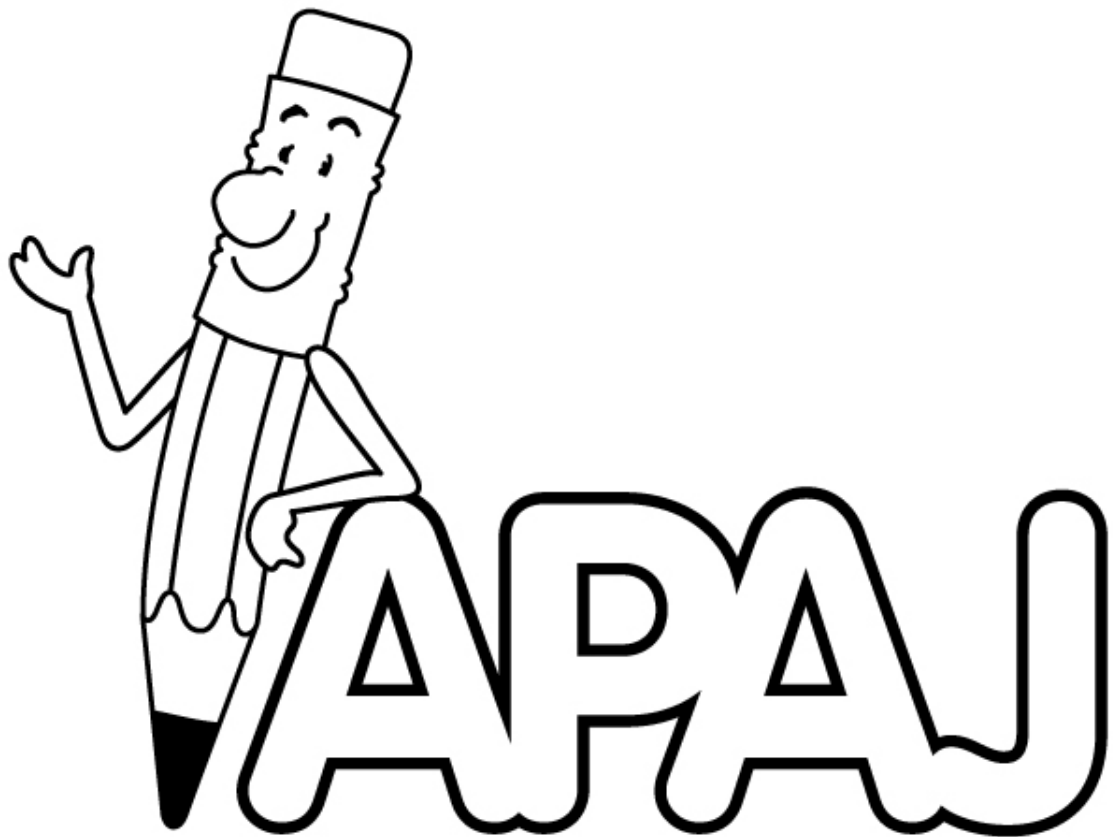

Recueil de conseils pour alphabétiseurs bénévoles



Isabelle Amyot
APAJ - Aide pédagogique aux adultes et aux jeunes,
Saint-Hyacinthe
Mai 2002

Révision : Nancy Béland, Denise Lalonde et Stéphanie Messier.

Table des matières

REMERCIEMENTS.....	6
INTRODUCTION.....	7
PRÉSENTATION	8
L'ANALPHABÉTISME	10
LES CAUSES.....	10
LES CONSÉQUENCES.....	11
L'IMPLICATION DE APAJ (AIDE PÉDAGOGIQUE AUX ADULTES ET AUX JEUNES) EN ALPHABÉTISATION	12
La mission de l'organisme.....	12
Les objets spécifiques.....	12
Les services de APAJ.....	12
La structure de APAJ.....	12
Les bénévoles.....	13
Un aperçu de APAJ.....	13
LES PRINCIPAUX INTERVENANTS EN ALPHABÉTISATION.....	14
LES PARTICIPANTS EN DÉMARCHE D'ALPHABÉTISATION.....	16
LA DÉMARCHE D'ALPHABÉTISATION.....	16
LES APPROCHES D'ENSEIGNEMENT	17
L'APPROCHE TRADITIONNELLE OU SCOLARISANTE	17
L'APPROCHE FONCTIONNELLE.....	17
L'APPROCHE CONSCIENTISANTE.....	17
L'ALPHABÉTISATION : UNE APPROCHE D'ENSEIGNEMENT NON TRADITIONNELLE.....	19
LA DIVERSITÉ DES BESOINS DE FORMATION	19
LE FORMATEUR EST UN ANIMATEUR	20
UNE RELATION D'AIDE À ÉTABLIR.....	20
LA PRÉPARATION D'UNE RENCONTRE DE FORMATION.....	22
LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE CHEZ L'ADULTE	22
LES STYLES D'APPRENTISSAGE.....	22
La personne à dominance visuelle.....	22
La personne à dominance auditive.....	22
La personne haptique.....	22
L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE ET DE L'ÉCRITURE	23
L'APPRENTISSAGE DU CALCUL	24
LES OUTILS ET LES ACTIVITÉS POUR L'ALPHABÉTISATION.....	24
La présentation d'une activité.....	27
LES PARTICULARITÉS DE LA PREMIÈRE RENCONTRE	27
Établir le contact.....	27
Définir les besoins.....	28
L'APPRENTISSAGE EN GROUPE ET LES FONCTIONS D'ANIMATION	30
LE GROUPE ET SA VIE ÉMOTIVE	30
Les conflits dans un groupe	30

DES TRUCS POUR FAVORISER LA PARTICIPATION	31
La variété	31
La disposition du local	31
Le balayage des yeux	31
Les invitations de l'animateur	31
La question-test	32
L'appel direct à la participation	32
Le renvoi de la question au groupe	32
Question-écho	32
Question-relais	32
Question-miroir	32
Les méthodes non interrogatives	32
L'effet caricature	32
Les différents rôles de l'animateur lors d'une discussion	32
LES SITUATIONS QUE NOUS POUVONS CORRIGER	33
Les longs dialogues	33
Les participants bavards	33
Les participants ennuyés	34
Les participants arrivant à l'avance à l'atelier	34
Les participants plus avancés	34
Les participants timides	34
Les silences	34
LA MOTIVATION DES PARTICIPANTS	35
L'ATTEINTE DES OBJECTIFS	35
LE PORTFOLIO	35
LA CONFIANCE EN SOI DE L'APPRENANT	35
L'ÉVALUATION FORMATIVE	36
LES ERREURS	36
LES TRAVAUX À LA MAISON	36
L'AMBIANCE DU GROUPE	37
LA CRÉATIVITÉ	37
L'IMPORTANCE DE BIEN CLÔTURER UNE RENCONTRE	37
Faire une petite activité de clôture	37
Demander du <i>feed-back</i>	37
Annoncer le prochain atelier	38
Remercier!	38
LES PERSONNES IMMIGRANTES : L'ADAPTATION À UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ	39
Le choc des cultures	39
L'approche proposée	40
LES OBSTACLES À L'APPRENTISSAGE	42
LA SANTÉ MENTALE	43
Une définition	43
Les symptômes	43
Les impacts sur l'apprentissage : la concentration, la motivation et l'estime de soi	43
L'approche proposée	44
LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE	45
Une définition	45
Les impacts sur l'apprentissage : l'attention, la concentration et la mémorisation	45
L'approche proposée	46
LES TROUBLES D'APPRENTISSAGE	46
Une définition	46
Les impacts sur l'apprentissage	47
L'approche proposée	47
LE TRAVAIL BÉNÉVOLE ET SES IMPLICATIONS	49
BIBLIOGRAPHIE	51

ANNEXES.....	54
LES ACTIVITÉS BRISE-GLACE.....	55
LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE.....	55
Jouer avec les lettres, les mots et les phrases.....	55
Les ressources sur Internet.....	57
TRUCS EN VRAC.....	58
LES FICHES DE LECTURE.....	59
FICHE DE LECTURE 1.....	60
FICHE DE LECTURE 2.....	61
FICHE DE LECTURE 3.....	62
FICHE DE LECTURE 4.....	63
FICHE DE LECTURE 5.....	64
FICHE DE LECTURE 6.....	65
FICHE DE LECTURE 7.....	66
FICHE DE LECTURE 8.....	67
FICHE DE LECTURE 9.....	68
FICHE DE LECTURE 10.....	69
FICHE DE LECTURE 11.....	70
FICHE DE LECTURE 12.....	71
FICHE DE LECTURE 13.....	72
FICHE DE LECTURE 14.....	73

Remerciements

Ce qui fait la richesse d'un tel document est avant tout la participation des personnes directement impliquées par les divers sujets. Le conseil d'administration de APAJ, la coordonnatrice ainsi que la rédactrice tiennent à remercier chaleureusement pour leur participation et leurs précieux conseils les personnes suivantes :

Nancy Béland (bénévole, formatrice), Hélène Blanchard (bénévole, formatrice), Monique Boucher (bénévole, formatrice), Gaétane Bouric (bénévole, formatrice), André Gadbois (bénévole, formateur), Denise Lalonde (formatrice), Marie Martineau (bénévole, formatrice), Rita Robichaud (bénévole, formatrice), Julie Robitaille (bénévole) et Pierre Vandal (bénévole, formateur).

Diane Beauregard (CDC), Céline Brière (La Clé des mots), Monique Cloutier (Centre d'information communautaire), Marie-Pierre Caouette (orthophoniste), Janette Côté (AQETA), Jeanne Francke (RGPAQ), Jean-Pierre Fredette (conseiller pédagogique), Virginie Gagnon (psycho-éducatrice), Diane Lambert (Centre de lecture et d'écriture), Janine L'Archevêque (Au Jardin de la Famille de Fabreville), Guy Lemieux (Groupe d'entraide l'Élan Demain), Pierrette Tremblay (Centre d'information communautaire) et Guadalupe Vento (conférencière – défense des minorités visibles).

Ce guide a été réalisé grâce à la contribution financière du programme Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation 2001-2002.

Introduction

Il nous apparaît essentiel de souligner dès le départ l'apport indispensable du travail bénévole dans la démarche sociale importante qu'est l'alphabétisation. Les bénévoles en alphabétisation offrent aux apprenants l'opportunité d'utiliser le code écrit afin de mieux communiquer, en plus de leur faire découvrir le plaisir de la lecture et de l'écriture. Par leur don de soi, les bénévoles aident plusieurs personnes en difficulté de lecture, d'écriture et de calcul à acquérir autonomie, dignité, qualité de vie et liberté.

C'est afin de mieux les outiller dans leur travail que nous avons réalisé ce guide. Il est le résultat d'une collection de renseignements amassés de diverses sources pertinentes telles que des professionnels en alphabétisation, en psycho-éducation, en santé mentale, en formation des adultes et surtout des bénévoles eux-mêmes. De plus, nous nous sommes référés à des ouvrages provenant d'organismes semblables au nôtre ainsi qu'à des auteurs reconnus.

Les personnes qui pratiquent le bénévolat témoignent de la grande satisfaction personnelle que leur procure cette activité. Le contact social, l'apprentissage, la valorisation ainsi que la joie de voir les apprenants progresser vers leurs objectifs figurent parmi les motivations des personnes bénévoles. Dans un tel contexte, le travail bénévole peut être considéré comme une relation d'échange et c'est dans cette optique que le présent guide a été conçu.

Les témoignages des apprenants en démarche d'alphabétisation présentés tout au long de ce guide sauront, nous l'espérons, encourager les bénévoles dans leur remarquable contribution au bien-être des gens qui les entourent.

Présentation

Ce guide se veut un outil permettant aux formateurs bénévoles d'avoir, tout d'abord, une vue d'ensemble de la problématique de l'analphabétisme. L'organisme est ensuite présenté ainsi que sa clientèle, ses services et sa structure.

Nous nous arrêtons également sur les principes de la formation aux adultes et du rôle du bénévole formateur, particulièrement dans un contexte d'alphabétisation. Nous discutons de l'animation de groupe, de la relation d'aide et de la motivation des apprenants.

Nous proposons le contexte et déroulement d'une première rencontre entre l'apprenant ou les apprenants et le bénévole formateur.

Des trucs sont aussi donnés concernant les cas particuliers tels que les troubles d'apprentissage, la santé mentale, la déficience intellectuelle et les personnes immigrantes.

Ce guide présente également des outils, des activités et des ressources à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul dans un contexte d'alphabétisation.

Enfin, nous faisons une réflexion sur le vécu des personnes bénévoles à travers leur travail. Nous vous convions à y revenir autant de fois que le besoin s'en fera sentir.

Évidemment, beaucoup de trucs et de conseils présentés vous sont déjà familiers eu égard à votre expérience personnelle et professionnelle. Nous souhaitons que vous en profiterez alors pour vous les remémorer et vous les réapproprier si nécessaire. De plus, l'initiative, l'expérience et les connaissances personnelles du bénévole et de l'apprenant sont les principaux atouts de la réussite d'une démarche d'alphabétisation. Par conséquent, ce guide devrait être considéré plutôt comme un recueil de suggestions qu'un modèle à suivre. Donc, nous encourageons fortement le lecteur à explorer d'autres pistes d'intervention et de réflexion.

N.B. : L'utilisation de la forme masculine tout au long du guide a pour but unique d'alléger le texte.

N.B. : Les termes *formateur*, *animateur*, *aidant* et *bénévole* d'une part, ainsi que *participant*, *adulte*, *aidé* et *apprenant* d'autre part, sont utilisés à tour de rôle, mais dans le même sens.

L'analphabétisme

Selon la définition contemporaine, l'analphabétisme est une faible capacité de traitement de l'écrit qui nuit au bon fonctionnement en société, tant sur le plan personnel que social et professionnel. Nous n'incluons donc plus dans cette définition seulement les personnes qui ne savent ni lire ni écrire ni calculer.

Désormais, nous ne pouvons parler d'analphabétisme sans préciser qu'il existe plusieurs niveaux d'alphabétisation. Nous échelonnons la capacité de lire, d'écrire et de calculer de un à cinq. Au niveau un, on retrouve des adultes ayant de la difficulté à utiliser tout document écrit. Au niveau deux, les personnes peuvent reconnaître certains mots dans un texte simple, mais éprouvent de la difficulté à se servir de documents usuels. Ces personnes ne peuvent écrire.

Au troisième niveau, les personnes sont en mesure de lire et de comprendre des documents simples, mais évitent les situations où elles doivent utiliser l'écrit. Enfin, aux quatrième et cinquième niveaux d'alphabétisme, les personnes sont en mesure de composer avec la majorité des exigences courantes de lecture. Au quatrième niveau, la personne peut avoir de la difficulté avec l'orthographe et la structure.

Pour posséder des capacités de lecture suffisantes pour fonctionner en société, le niveau 3 est requis. Or, 38 % des canadiens se situent à un niveau inférieur.

Beaucoup de personnes sont étonnées de constater qu'à l'heure actuelle où l'accès à l'école est généralisé et le niveau de scolarisation est élevé, il y a encore près d'un million d'adultes québécois de 16 à 65 ans qui se situent aux deux niveaux les plus faibles d'alphabétisme.

Les causes

Les raisons pouvant expliquer qu'il y ait un si grand nombre de personnes analphabètes sont diverses. Elles proviennent à la fois de difficultés personnelles, scolaires, économiques, culturelles et sociales. Cependant, l'analphabétisme est souvent relié à un contexte de pauvreté. Une très faible scolarisation est aussi une des causes les plus directes de l'analphabétisme.

La violence familiale, les troubles d'apprentissage, la maladie physique et mentale et la non-valorisation de l'écriture à l'intérieur de la famille sont aussi des causes fréquentes de l'analphabétisme. Les personnes ayant eu à quitter l'école tôt afin de subvenir aux besoins de leur famille ont souvent de la difficulté avec le code écrit. Aussi, certains ont appris mais désappris la lecture et l'écriture faute d'avoir eu à utiliser ces acquis dans la vie courante. Enfin, les personnes provenant d'autres cultures ainsi que celles ayant une déficience intellectuelle ont aussi besoin d'améliorer leur contact avec l'écrit pour favoriser leur adaptation sociale.



Il existe plusieurs niveaux d'alphabétisation.

Près d'un million d'adultes québécois de 16 à 65 ans se situent aux deux niveaux les plus faibles d'alphabétisme.

L'analphabétisme est souvent relié à un contexte de pauvreté.

***“Je n'avais plus envie de sortir de chez moi.”
Mario***

Les conséquences

Nous constatons, par ailleurs, que même si les sources des lacunes en lecture et en écriture sont diverses, les conséquences sont généralement les mêmes : pauvreté, chômage (la capacité de lecture et d'écriture constitue une exigence pour 98 % des emplois existant au Canada), culture générale moindre, faible estime de soi, accidents de travail, mauvaise gestion financière, perpétuation du problème d'une génération à l'autre, problèmes de santé, manque de participation à la vie sociopolitique, etc.

Les personnes ayant de la difficulté à lire, écrire et calculer éprouvent donc une foule de contraintes dans leur vie quotidienne : difficulté à lire leur courrier, à comprendre leurs factures, à utiliser les services informatisés, à aider leurs enfants dans leurs travaux scolaires et encore bien d'autres situations problématiques.

Les coûts sociaux et personnels de l'analphabétisme étant élevés, l'alphabétisation est essentielle afin de rendre ces personnes plus autonomes.



Ces personnes éprouvent une foule de contraintes dans leur vie quotidienne.

Les coûts sociaux et personnels de l'analphabétisme sont élevés.

***“Mes collègues de travail ont ri de moi quand je leur ai dit que je ne savais pas compter.”
Mario***

L'implication de APAJ (Aide Pédagogique aux Adultes et aux Jeunes) en alphabétisation

APAJ est né du dévouement de plusieurs religieuses de la région de Saint-Hyacinthe qui depuis plusieurs années aidaient des personnes en difficulté de lecture, d'écriture et de calcul. En 1996, l'organisme recevait ses lettres patentes et par la suite installait ses locaux et son personnel.

Depuis, APAJ et ses membres concentrent leurs activités dans la sensibilisation, le recrutement et la formation en alphabétisation. APAJ est un organisme d'alphabétisation populaire reconnu par le ministère de l'Éducation du Québec et membre du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ).

La mission de l'organisme

Assurer les services d'éducation et de formation de base aux analphabètes et aux personnes jeunes ou adultes, qui rencontrent des difficultés d'apprentissage dans la société, sans intention de gains pécuniaires pour les membres.

Les objets spécifiques

- Sensibiliser le milieu aux problèmes des analphabètes;
- Faire connaître les services offerts aux analphabètes;
- Favoriser le transfert des apprentissages dans les situations de la vie courante;
- Réaliser des ateliers de formation pour les personnes-ressources, les bénévoles et les membres de l'organisme;
- Mettre sur pied des activités complémentaires à la formation académique;
- Développer des outils d'apprentissage appropriés pour assurer la réussite éducative;
- Continuer de développer des liens avec les organismes du milieu.

Les services de APAJ

À APAJ, les ateliers de lecture, d'écriture et de calcul sont offerts par petits groupes de maximum cinq personnes ou en individuel, de façon à être le plus possible à l'écoute des besoins des participants. Notre approche vise l'acquisition d'une plus grande autonomie chez les participants en plus de briser leur isolement.

En plus des ateliers hebdomadaires, tous les mois nous organisons diverses rencontres ayant pour but de mettre en pratique les apprentissages : ateliers d'écriture de cartes de vœux, ateliers de cuisine, ateliers de jeux, rédaction du journal mensuel, rallye à pied, soirée de lecture de contes à la chandelle, visites à la bibliothèque et bien plus encore. Vous avez des idées?

La structure de APAJ

APAJ est administré par un conseil d'administration de six personnes bénévoles dont un siège est réservé aux apprenants. Une coordonnatrice, un ou plusieurs agents de



APAJ est un organisme d'alphabétisation populaire reconnu par le ministère de l'Éducation du Québec.

Les ateliers sont offerts par petits groupes.

Notre approche vise l'acquisition d'une plus grande autonomie chez les participants en plus de briser leur isolement.

*“J'ai trouvé le moyen de m'en sortir.”
Mario*

liaison, un ou plusieurs formateurs et plusieurs bénévoles sont impliqués dans le fonctionnement de l'organisme.

Les bénévoles

À APAJ, les bénévoles intéressés peuvent s'impliquer de plusieurs façons, selon leurs intérêts :

- Formateur en intervention individuelle : Le bénévole est jumelé à un apprenant dans l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul.
- Formateur en groupe : Le bénévole est jumelé à un groupe d'apprenants ayant relativement les mêmes besoins dans l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul.
- Animateur d'activités spéciales : Le bénévole anime un groupe à la réalisation d'une activité (écriture de carte de vœux, organisation de la fête de Noël...).
- Participation à des activités de sensibilisation et de recrutement : Le bénévole est responsable d'un kiosque d'information dans un lieu public, il distribue des dépliants...
- Membre : En plus des autres activités, le bénévole peut être choisi par le conseil d'administration pour être membre de l'organisme. Le membre est impliqué dans la gestion de l'organisme. Ainsi, il participera aux assemblées générales, sera invité à donner ses opinions et ses idées et sera informé régulièrement de ce qui se passe au sein de l'organisme.
- Membre du conseil d'administration : Les six membres du conseil d'administration de APAJ participent aux réunions régulières ou spéciales du conseil d'administration et voient à l'application des mandats de l'assemblée générale annuelle de la corporation. De plus, il existe au sein du conseil des rôles spécifiques : le président, le vice-président, le secrétaire trésorier et un représentant des participants.

Un aperçu de APAJ

Depuis 2001, APAJ dispose d'une page Internet animée décrivant ses services, que vous pouvez consulter en tout temps à l'adresse suivante : <http://sites.rapidus.net/apaj>.



Les bénévoles intéressés peuvent donc s'impliquer de plusieurs façons.

APAJ dispose d'une page Internet animée.

*“J'aime beaucoup être avec les autres participants à APAJ parce qu'il n'y a pas de discrimination.”
Thérèse*

Les principaux intervenants en alphabétisation

Dans le monde de l'alphabétisation au Québec et ailleurs, il existe plusieurs intervenants, que ce soit en matière de financement, de contrôle, de documentation, de concertation, etc. En voici quelques-uns, les plus fréquemment impliqués dans les activités de APAJ, mais n'hésitez pas à faire le tour plus profondément des autres ressources disponibles.

Tout d'abord, sachez qu'en général, le **Gouvernement du Québec** (ministère de l'Éducation) via PSAPA - Programme de soutien à l'alphabétisation populaire autonome - finance les activités régulières de formation, de recrutement, de fonctionnement et de coordination de l'organisme.

Le **Gouvernement du Canada** en association avec le **Gouvernement du Québec** financent également les projets spéciaux (recrutement, sensibilisation, perfectionnement, etc.) via les projets IFPCA - Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation.

L'organisme peut aussi demander du financement à d'autres instances locales, régionales et provinciales offrant des fonds pour diverses causes.

APAJ fait partie du **Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ)**. Fondé en 1981, cet organisme voit à la promotion, à la défense et au développement de l'alphabétisation populaire, des groupes populaires en alphabétisation ainsi qu'à la défense des droits des personnes analphabètes. Les membres de APAJ profitent régulièrement des formations intéressantes sur l'alphabétisation offertes par le Regroupement. Celui-ci est un fervent défenseur de l'approche conscientisante en alphabétisation dont nous vous reparlons plus loin.

La **Direction de la formation des adultes du ministère de l'Éducation du Québec** oeuvre au développement et à la création de services éducatifs en éducation des adultes et en alphabétisation.

La **Fondation québécoise pour l'alphabétisation (FQA)** est une source de référence et un point de ralliement des ressources collectives en alphabétisation. Elle dirige les demandes des personnes en difficulté de lecture, d'écriture et de calcul, recueille des fonds et sensibilise la population.

Le **Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF)** est une source intéressante de documentation spécialisée en éducation, en alphabétisation et en condition féminine. Vous pouvez utiliser ses services de différentes façons; en vous rendant sur place à Montréal, en profitant d'un prêt interbibliothèques ou via une trousse prêtée à chaque année à l'organisme regroupant les titres demandés.



N'hésitez pas à faire le tour plus profondément des autres ressources disponibles.

APAJ fait partie du RGPAQ.

Le CDÉACF est une source intéressante de documentation spécialisée en éducation, en alphabétisation et en condition féminine.

Également, le CDÉACF offre de la formation reliée au monde de l'informatique ainsi qu'un forum informatique de partage entre intervenants en alphabétisation (PRATIQUES).

Finalement, encore du CDÉACF, vous pouvez consulter le site Internet **ESPACE ALPHA** (<http://espacealpha.cdeacf.ca>) qui est un lieu pertinent de référence en matière d'alphabétisation. On y retrouve des renseignements sur l'ensemble des organismes et des intervenants en alphabétisation et bien plus. Consultez-le!

L'Association Québécoise pour les troubles d'apprentissage (AQETA) est un lieu d'information et de référence pour les intervenants et les personnes ayant des troubles d'apprentissage. Des groupes d'entraide et des congrès sont organisés par l'association. Une bibliothèque est également disponible pour les membres. Vous pouvez visiter le site Internet (<http://www.aqeta.qc.ca>).



Vous pouvez consulter le site Internet ESPACE ALPHA.

Vous pouvez visiter le site Internet de l'AQETA.

Les participants en démarche d'alphabétisation

Mario est très habile de ses mains. Pourtant, il éprouve de la difficulté à écrire et à calculer. Pendant des années, il gagne sa vie comme plombier pour le même employeur. Un jour, dans le cadre de ses fonctions, on lui demande d'écrire à l'ordinateur. Mario ne se sent pas capable d'admettre son handicap et quitte cet emploi qu'il aime. Cette histoire se répétera à plusieurs reprises au cours de sa vie...

La difficulté à lire et à écrire est une limite que plusieurs cherchent à cacher. Il n'est pas rare d'entendre de la part des personnes analphabètes toutes sortes de prétextes pour ne pas lire ou ne pas écrire (« je n'ai pas mes lunettes, je remplirai le formulaire à la maison, j'ai des douleurs à la main, j'écris trop mal... »). Certains vont jusqu'à faire semblant de lire le journal ou même de lire un contrat avant de le signer! En général, ces personnes ont une faible estime d'elles-mêmes car notre société valorise la scolarisation. Malheureusement, on ne reconnaît pas toujours les autres acquis et habiletés d'une personne.

La démarche d'alphabétisation

Entrer en processus d'alphabétisation prend énormément de courage. Souvent les personnes ont attendu très longtemps avant de se décider à entreprendre une telle démarche.

Les adultes impliqués dans une démarche d'apprentissage de la lecture et de l'écriture ont des profils parfois bien différents. Ils viennent de milieux tout aussi différents. Les adultes qui entreprennent une activité de formation en lecture, en écriture et en calcul ont souvent eu, dans le passé, de mauvaises expériences scolaires. Il se peut qu'ils n'entrevoient même pas la possibilité de succès dans leurs éventuels apprentissages. Ils croient à tort que l'alphabétisation populaire est une réplique du système scolaire traditionnel.

De plus, certains adultes semblent ne pas voir d'intérêt à s'alphabétiser. Ils ne considèrent pas leur difficulté comme un problème. D'ailleurs, plusieurs arrivent à se débrouiller dans la vie de tous les jours en évitant les situations où le code écrit leur est imposé et en demandant de l'aide à leur entourage.

Il apparaît donc que l'apprenant en démarche d'alphabétisation arrive avec des immenses besoins qui ne sont pas nécessairement clairs, puisqu'il ne connaît pas toujours l'ampleur de ce que pourrait lui permettre une utilisation adéquate du code écrit. De plus, il est souvent réticent, anxieux et sceptique face à l'apprentissage : « je suis trop vieux », « je n'ai jamais été capable »...

Ainsi, l'attitude du formateur sera d'une grande importance dans la démarche d'alphabétisation afin de conscientiser les apprenants face aux avantages de la connaissance du code écrit et face à leur réelle capacité d'apprendre. L'approche populaire plutôt que traditionnelle en alphabétisation est alors indispensable.



Ces personnes ont une faible estime d'elles-mêmes.

Il se peut qu'elles n'entrevoient même pas la possibilité de succès dans leurs éventuels apprentissages.

***“J’ai conduit un autobus pendant plusieurs années sans savoir lire le nom des rues.”
Normand***

Les approches d'enseignement

Il existe plusieurs façons d'enseigner dans un contexte d'alphabétisation. Ce qui suit vous présente les trois principales.

L'approche traditionnelle ou scolarisante

Selon cette approche, l'enseignement est donné de la même façon qu'à l'école traditionnelle, c'est-à-dire que le rôle du formateur est de transmettre de façon traditionnelle et surtout magistrale les connaissances manquantes. Le matériel utilisé est pratiquement le même que celui utilisé à l'école primaire et secondaire et les méthodes d'évaluation (tests, travaux) sont les mêmes. En alphabétisation populaire, nous nous efforçons d'utiliser le moins possible l'approche scolarisante, mais plutôt les deux approches suivantes.

L'approche fonctionnelle

Cette approche, beaucoup utilisée en alphabétisation, vise le développement intégral de la personne dans le but de la rendre autonome dans son fonctionnement au quotidien. Ainsi, la personne en difficulté est considérée comme étant en marge de la société et l'on tente de lui donner des outils pour qu'elle s'y adapte.

Le matériel utilisé par le formateur est adapté à l'adulte et à ses besoins. Les situations d'apprentissage sont puisées le plus possible dans la vie quotidienne de l'adulte. Comme vous le constaterez, c'est cette approche qui est surtout exploitée à l'intérieur de ce guide.

L'approche conscientisante

À la différence des deux autres approches, l'approche conscientisante tente de remettre en cause les structures de la société au lieu de tenter d'adapter les analphabètes à celle-ci. Elle considère que l'analphabétisme est un problème de société plutôt qu'individuel. Cette approche possède donc un caractère politique. On cherche à rendre conscients les participants (et nous-mêmes par ailleurs) de leur oppression et à les amener à une certaine prise de pouvoir.

Il nous apparaît important de décrire ici plus longuement cette approche parce que dans les autres sections, nous mettrons surtout l'accent sur l'alphabétisation fonctionnelle. Sans en approfondir les principes théoriques, voici les impacts d'une approche conscientisante sur les activités en alphabétisation.

- Le formateur doit prendre en compte la culture du participant;
- Le formateur doit travailler avec les participants à transformer leurs limites en problèmes à résoudre;



Nous nous efforçons d'utiliser le moins possible l'approche scolarisante.

“On n'a pas de gros livres à remplir ni d'examens à passer.”
Lise

L'approche fonctionnelle vise le développement intégral de la personne.

L'approche conscientisante amène une certaine prise de pouvoir.

“Je peux m'affirmer ailleurs.”
Serge

- Le formateur doit avoir la conviction profonde de la capacité de chaque être humain à devenir un acteur autonome de sa vie et de participer activement à la transformation du monde;
- Le formateur doit donner de la valeur aux propos des participants. Entre autres, il peut le faire en approfondissant les interventions (en tentant de faire verbaliser des émotions ou des besoins);
- L'écoute est également très importante. Le formateur doit favoriser l'échange d'idées. On apprend donc de part et d'autre;
- Le formateur doit encourager et encadrer les personnes à passer à l'action : trouver des solutions, faire bouger les structures dans lesquelles le formateur et le participants évoluent. Par exemple, si un participant se plaint que les écriteaux au bout des rangées chez un marchand ne sont pas clairs, pourquoi ne pas encourager le participant à en faire part au marchand afin qu'il prenne en considération les personnes en difficulté lors de l'élaboration des écriteaux? Une approche conscientisante implique non seulement une action, mais une alternance continue entre l'action et la réflexion sur l'action;
- Le formateur doit intégrer les principes d'une société égalitaire et tenter de jouer son rôle dans la définition de nouveaux rapports entre les acteurs. Ainsi, le formateur lui-même se doit d'être conscientisé et de faire des actions en lien avec les limites de sa propre position;
- Ne jamais arrêter : la conscientisation est un processus qui n'est jamais terminé puisque la réalité sociale bouge sans cesse.

Bien sûr, l'ensemble de cette démarche ne peut être automatiquement intégré à court terme. Surtout, le formateur doit respecter le rythme de ses participants. On commence une démarche personnelle pour ensuite arriver à une action politique. Bien que l'on vise une portée à long terme significative, les petites victoires doivent être célébrées. Les impacts locaux (un marchand qui rend ses affiches plus faciles à comprendre pour les personnes en difficulté, par exemple) sont aussi à considérer dans une démarche conscientisante.

À APAJ, comme dans la plupart des organismes populaires en alphabétisation, les approches conscientisantes et fonctionnelles sont utilisées parallèlement. Ainsi, à chaque fois que vous en avez l'occasion, nous vous invitons à donner un caractère conscientisant à vos activités d'apprentissage.

Évidemment, dans ce bref exposé, nous n'avons pu refléter toute la portée de cette approche, mais nous vous proposons de pousser plus loin votre compréhension de celle-ci, entre autres en en discutant avec la personne responsable.



Le formateur doit respecter le rythme de ses participants.

“J’ai demandé aux responsables du Wal-Mart de faire des pancartes plus faciles à comprendre.”
Normand

“Je n’ai plus envie de me cacher.”
Mario

Les approches conscientisantes et fonctionnelles sont utilisées parallèlement.

L'alphabétisation : une approche d'enseignement non traditionnelle

La diversité des besoins de formation

Gilles saisit la nuance entre les homophones, mais ne ponctue jamais ses écrits. Marielle lit très bien à haute voix, mais ne lui demandez pas de vous expliquer ce qu'elle vient de lire. Roger trouve difficile de faire des liens entre plusieurs mots d'une phrase. Julie ne sait pas l'alphabet par coeur. Sylvie inverse les syllabes des mots quand elle lit. Marc a de la difficulté à faire des multiplications, mais parle l'anglais couramment. Renée connaît l'horticulture sur le bout des doigts, mais ne distingue pas la droite de la gauche...

Plusieurs facteurs viennent moduler les apprentissages chez l'adulte et créent une grande diversité chez les groupes d'apprenants. D'abord, les raisons qui motivent l'adulte à entreprendre une formation sont diverses. Elles sont toutefois souvent reliées à la satisfaction de besoins tels que gagner sa vie et entreprendre des études spécialisées. En revanche, il peut également arriver que la personne désire apprendre seulement dans un but d'actualisation de soi. Vous constaterez donc qu'un groupe peut réunir des personnes avec des motivations bien différentes.

De plus, l'étape de la vie adulte où se situe chacun des participants risque d'être différente. En conséquence, les préoccupations, l'expérience et les valeurs de chacun peuvent différer et faire que les motivations à s'alphabétiser sont différentes. Certaines personnes peuvent être plus pressées que d'autres. Les responsabilités personnelles hors ateliers varient également beaucoup. Notez que, contrairement à l'enfant, l'adulte n'a pas nécessairement comme activité principale l'apprentissage. Il partage son temps entre la formation, le travail, la famille, les loisirs...

L'image de soi de l'adulte a également une grande influence sur la disponibilité à apprendre de chacun. Plus la personne croit en sa capacité d'apprentissage, plus elle est susceptible d'y arriver. Malheureusement, en alphabétisation, l'image et l'estime de soi des apprenants sont souvent faibles.

Le stress, l'anxiété et la peur sont également de forts perturbateurs lors de l'assimilation de nouvelles connaissances. La peur de ne pas être capable, la peur d'avouer que nous ne savons pas certaines choses, la peur du changement (l'apprentissage est un changement important dans les façons de faire, de voir et d'être). Ces problématiques sont présentes surtout au début, mais peuvent suivre l'apprenant tout au long de ses apprentissages, en variant en intensité.

Finalement, beaucoup d'autres facteurs plus spécifiques jouent également sur la disponibilité des adultes à apprendre : la résolution des besoins de base, la santé



Un groupe peut réunir des personnes avec des motivations bien différentes.

***“Je rêve de travailler dans un bureau.”
Mario***

***“J'ai pu me trouver un emploi plus facilement.”
Steve***

***“Je veux obtenir mon équivalence de secondaire cinq.”
Chantal***

***“Je veux juste apprendre.”
Serge***

mentale et physique, la déficience intellectuelle, les troubles d'apprentissage et le choc des cultures. Nous y reviendrons en détail plus loin.

Le formateur est un animateur

La formation aux adultes ne peut donc être entreprise de la même façon que l'enseignement aux enfants. L'adulte a un vécu et une expérience que l'on doit respecter. L'adulte en formation a déjà un cadre de référence, des habiletés et des difficultés qui lui sont propres. Il veut que ses apprentissages soient reliés à son vécu et à ses besoins personnels. La formation personnalisée se fait à partir des habiletés, des connaissances et surtout des points forts de l'apprenant.

De plus, l'adulte est l'artisan de sa propre formation et il participe activement à celle des autres adultes, de la même façon que ceux-ci contribuent à la sienne. D'ailleurs, nous préférons appeler nos apprenants des *participants*. Le groupe de participants est une grande aide à l'apprentissage de tous et chacun. Par conséquent, le formateur ne donne pas un cours, *il anime un atelier*.

L'animation est un ensemble de techniques permettant d'obtenir le maximum de participation des membres d'un groupe.

Plus précisément, quels sont vos rôles en tant qu'animateur alphabétiseur?

- Aider la personne ou le groupe à identifier ses besoins, à se donner des buts, à réaliser ce qui a été décidé et à évaluer ce qui a été fait;
- Établir une planification d'activités avec le ou les participants en fonction de leurs besoins et de leurs objectifs;
- Veiller à ce que la personne ou le groupe demeure fidèle aux buts qu'il s'était proposé d'atteindre et à l'organisation qu'il s'était proposé pour y arriver;
- Assurer le lien entre les membres du groupe;
- Animer techniquement le groupe lors des rencontres;
- Motiver les membres du groupe;
- Utiliser son imagination afin de trouver la ou les façons d'apprendre permettant de conserver la motivation de tous et de favoriser les apprentissages;
- Être attentif à la disponibilité physique et émotive de la personne en apprentissage.

Nous reviendrons sur chacun des points précédents. Notez que la plupart des conseils donnés peuvent être exploités autant en situation d'animation de groupe (2 à 6 personnes) qu'en intervention individuelle.

Une relation d'aide à établir

Évidemment, en tant que bénévole et animateur, votre mission première est d'aider l'autre. Que vous interveniez en groupe ou en individuel, votre attitude devrait refléter les principaux principes de la relation d'aide : l'écoute, le respect et l'empathie.



L'adulte a un vécu et une expérience que l'on doit respecter.

Le formateur ne donne pas un cours, il anime un atelier.

Votre mission première est d'aider l'autre.

Votre attitude devrait refléter : l'écoute, le respect et l'empathie.

*“Ma formatrice ne se décourage pas et elle est bien à l'écoute.”
Serge*

En bref, l'écoute active est une écoute sans jugement ni conseil. L'acceptation inconditionnelle de l'autre dans ses différences constitue ce que nous désignons par le respect dans une relation d'aide. L'attitude empathique est celle qui nous fait quitter provisoirement notre cadre de référence propre, notre perception de la réalité, pour voir la réalité à travers les yeux de la personne aidée.

Ainsi, le formateur aux adultes devrait accepter l'autre tel qu'il est. Il devrait accepter aussi où il en est et l'aider à découvrir ses propres objectifs. Il devrait lui proposer des moyens favorisant une progression, accepter que cette progression soit lente et qu'elle conduise à l'autonomie. L'aidant doit aussi accepter que l'apprenant ait des idées différentes des siennes.

L'attitude de la relation d'aide en situation d'apprentissage incombe également que vous ne précédiez pas toujours l'apprenant avec des explications toutes faites mais que vous puissiez plutôt susciter sa réflexion et que vous participiez au développement de son esprit critique. Une attitude aidante implique aussi que vous aidiez le participant à se responsabiliser dans l'acte d'apprendre. Constatez et respectez les blocages et les résistances que l'apprenant peut manifester en lien avec certains sujets d'apprentissage.

Cependant, la relation d'aide en alphabétisation peut parfois dépasser le rôle initial et officiel de l'aidant. Les apprenants peuvent avoir des besoins personnels et affectifs à combler comme la solitude et l'insécurité ainsi que chercher à passer le temps. Certes nous n'avons pas à couper au couteau le type d'aide que nous donnons aux apprenants, mais n'oubliez pas que l'approche populaire en l'alphabétisation vise l'autonomie des personnes. Établissez donc des limites à ces demandes, c'est-à-dire que si vous considérez que ces demandes entrent en conflit avec l'activité d'alphabétisation, vous pouvez référer l'apprenant aux autres ressources du quartier disponibles à répondre à ces besoins spécifiques ou encore, vous pouvez rappeler les buts de votre intervention au participant. Il s'agit d'être clair.

De plus, vous devez vous respecter en tant qu'aidant en ne dérogeant pas trop de votre mission personnelle. Nous reviendrons plus loin sur ce dernier aspect. Pour approfondir certains aspects de la relation d'aide, vous pouvez vous référer à la bibliographie en annexe du présent document.



L'écoute active est une écoute sans jugement ni conseil.

L'aidant doit accepter que l'apprenant ait des idées différentes des siennes.

“Je m'épanouis.”
Lise

L'approche populaire en l'alphabétisation vise l'autonomie des personnes.

Vous devez vous respecter en tant qu'aidant.

La préparation d'une rencontre de formation

Le processus d'apprentissage chez l'adulte

La plupart des théoriciens définissent l'apprentissage comme un processus qui permet à l'être humain de modifier son comportement dans un laps de temps relativement court et d'une façon plus ou moins permanente.

Connaître le processus d'apprentissage ainsi que les diverses façons d'apprendre nous permet de comprendre encore mieux les participants et leurs besoins. Il existe, chez les divers théoriciens, plusieurs façons plus spécifiques d'envisager l'apprentissage. Nous nous arrêtons ici à une en particulier, mais nous vous invitons à consulter les autres possibilités dans la littérature disponible à ce sujet.

Les styles d'apprentissage

L'approche des styles d'apprentissage distingue trois styles de compréhension de la réalité chez les individus : visuel, auditif et haptique. Vous pouvez tenter d'adapter vos interventions en fonction de la tendance de chacun de vos apprenants, lorsque vous la décelez. Mais, surtout, retenez qu'il est important de varier vos façons d'enseigner.

La personne à dominance visuelle

Celle-ci traite l'information principalement par la vue. Elle apprécie donc des activités pédagogiques où elle peut prendre des notes, faire de la lecture ou visionner des vidéos. La personne visuelle est plus déconcentrée par l'environnement et est plus facilement bouleversée par le changement. La personne visuelle a besoin de stabilité et de routine dans ses apprentissages. En atelier, l'aspect visuel devient un encadrement pour elle : il faut donc éviter tout stimulus déconcentrant (bruits de fond, affiches colorées, etc.).

Pour la mémorisation, vous pouvez lui faire faire un tableau personnalisé. En effet, cette personne retient d'abord les formes et les couleurs, et ensuite, le contenu.

La personne à dominance auditive

Cette personne traite l'information principalement par l'ouïe. Elle apprécie des activités pédagogiques où elle peut faire de l'écoute active, communiquer, écouter de la musique ou des narrations. Vous pouvez lui faire lire et répéter à haute voix les concepts à retenir. La personne à dominance auditive a besoin d'un certain temps de réflexion. Elle est beaucoup moins dérangée par le changement et l'environnement.

La personne haptique

Celle-ci traite l'information à travers l'ensemble du corps et à travers les expériences quotidiennes. Elle apprécie des activités pédagogiques où elle peut construire, manipuler ou faire des expériences.



Il est important de varier vos façons de faire.

La personne visuelle est plus déconcentrée par l'environnement.

La personne auditive a besoin d'un certain temps de réflexion.

La personne haptique apprend à travers les expériences quotidiennes.

Les adultes sont rarement à 100 % auditifs ou visuels ou haptiques.

Il faut savoir toutefois que les adultes sont rarement à 100 % auditifs ou visuels ou haptiques. En effet, la tendance de base est partiellement compensée par la tendance complémentaire, car au fil des ans, chacun modifie plus ou moins son style d'apprentissage spontané selon les besoins et le contexte.

L'apprentissage de la lecture et de l'écriture

Le processus de lecture est influencé à la fois par des phénomènes perceptifs et des phénomènes cognitifs.

En lecture, la perception est un processus global, c'est-à-dire qu'il n'est pas nécessaire de lire toutes les lettres d'un mot pour le reconnaître. Certaines caractéristiques du mot font varier la facilité à l'identifier. Par exemple, la première lettre d'un mot, comparativement aux lettres du centre, est plus révélatrice. Aussi, les consonnes ont un poids plus grand que les voyelles lors de la perception d'un mot. Ces exemples illustrent l'importance de l'anticipation dans le déchiffrage des mots et des phrases.

Le même phénomène se produit au niveau cognitif lors de l'interprétation de la lecture. En fait, nul besoin de lire tous les mots d'une phrase pour en saisir le sens. Le lecteur sélectionne des indices qui lui permettront, à partir de ce qu'il connaît de la langue et de ses expériences antérieures, de s'enquérir de la signification d'un bout de texte. La syntaxe nous facilite aussi la vie car elle nous permet de prédire les mots qui s'en viennent dans le texte.

C'est pourquoi, dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez l'adulte, il est important de se pencher non seulement sur la façon dont les phrases et les mots sont écrits, mais aussi sur leur sens. Autrement dit, nous avons beau comprendre chacun des mots d'une phrase, encore faut-il comprendre le sens auquel le groupe de mots renvoie. L'extrait qui suit illustre ce constat.

« *Peu pour rien ...*

J'étais en train d'écrire lorsque je me suis pris les pieds dans une litote. Elle traînait par terre, se nourrissant du suc nu de l'humus du but du fût bu du cul du dû ru tu quoique su, vu même et lu. » Raymond Queneau

En lisant ce commentaire, vous avez certes compris tous les mots (ou presque!) mais avez-vous saisi le sens que l'auteur voulait leur donner?

Les apprenants en alphabétisation ont donc besoin d'acquérir des habiletés dans la compréhension de la lecture, en plus de l'acquisition du code écrit. Une base à l'apprentissage du sens des écrits est l'utilisation de votre part de l'expérience et du cadre de référence de chaque personne qui apprend. En effet, ce que nous interprétons de notre lecture dépend beaucoup de notre bagage personnel et surtout de ce que nous anticipons. Par exemple, dès le début d'une démarche d'alphabétisation,



Il est important de se pencher non seulement sur la façon dont les phrases et les mots sont écrits, mais aussi sur leur sens.

Ce que nous interprétons de notre lecture dépend beaucoup de notre bagage personnel et surtout de ce que nous anticipons.

***“J’ai une meilleure conversation.”
Serge***

nous vous proposons de pratiquer la lecture avec des textes sur des sujets qui intéressent l'apprenant. Cela facilitera sa tâche de recherche de signification et aidera à sa motivation.

Finalement, la lecture n'est pas exclusive aux tâches quotidiennes, mais est aussi pour le plaisir. Le lecteur est en droit de critiquer et remettre en question ce qu'il lit. Il a la liberté de choisir ce qu'il lit. Nous pouvons donc apprendre aux participants à choisir leurs lectures en fonction de leurs goûts.

L'apprentissage du calcul

Dans l'apprentissage du calcul, il est essentiel de se familiariser avec le vocabulaire mathématique. L'apprenant doit apprendre à identifier les chiffres, puis à compter. Ensuite, on acquiert la connaissance des symboles numériques et ainsi de suite. Il est donc important de ne pas sauter d'étapes dans ce processus. Aussi, avant de travailler sur les multiplications, par exemple, assurez-vous de l'intégration des étapes précédentes. Le matériel disponible sur l'apprentissage du calcul vous pistera certainement plus en détails sur les étapes à suivre. Vous pouvez consulter entre autres, le *Guide de formation sur mesure en alphabétisation* (voir Fiche de lecture 4). Souvenez-vous toutefois que, surtout en calcul, il est important d'utiliser des mises en situation ou du matériel reliés aux besoins quotidiens des participants.

Les outils et les activités pour l'alphabétisation

Les étapes à suivre dans l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul dépendent évidemment des besoins de chacun, mais vous pouvez en général vous baser sur les nombreux outils conçus spécialement pour les démarches d'alphabétisation. Par exemple, la série *Méli* (voir Fiche de lecture 9) vous donne une idée des premières étapes à franchir avec votre apprenant, du tracé des lettres, en passant par la lecture des syllabes. De son côté, la série *Alphaludo* (voir Fiche de lecture 1) vous propose des jeux de lecture, d'écriture, de calcul et de logique, pour apprendre tout en s'amusant. De même, les *Textes vivants* (voir Fiche de lecture 14) présentent des textes d'intérêts pour les adultes dans une écriture simple et y combine des exercices de grammaire et des jeux. Sans oublier le fameux *Pratiqua pop* (voir Fiche de lecture 12) qui vous permet de travailler de différentes façons sur un thème en particulier.

Un autre outil pouvant simplifier grandement votre travail est le *Guide de formation sur mesure en alphabétisation* (voir Fiche de lecture 4). Encore une fois, vous pouvez consulter ce dernier afin de déterminer les besoins, définir un ordre logique des apprentissages en lecture, écriture et calcul et pour y puiser diverses activités intéressantes reliées à l'alphabétisation. Par exemple, pour commencer, le *Guide* vous propose de vérifier chez la personne les acquis suivants :

- Connaissances sur l'alphabet;



*Nous
pouvons
apprendre
aux
partici-
pants à
choisir
leurs
lectures.*

***“Il n’y a
pas de “il
faut”
comme à
l’école.”
Serge***

*En calcul,
il est
important
d'utiliser
des mises
en
situation
ou du
matériel
reliés aux
besoins
quotidiens
des partici-
pants.*

*Les étapes
à suivre
dans
l'appren-
tissage
dépendent
des besoins
de chacun.*

- Connaissances sur les sons;
- Connaissances sur les syllabes;
- Connaissances sur les mots;
- Connaissances sur la notion de phrase;
- Connaissances sur les notions de texte et de phrases interreliées;
- Connaissances sur les signes de ponctuation;
- Etc.

Ces outils ne représentent qu'une partie du matériel disponible en alphabétisation. Consultez les fiches en annexe pour connaître ces séries plus en détail et pour en découvrir d'autres. Il va sans dire que vous êtes invité à explorer tout le matériel disponible, qu'il provienne d'autres organismes d'alphabétisation populaire, des Commissions scolaires, du CDÉACF (Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine). Vous pouvez également consulter le *Catalogue francophone canadien des documents en alphabétisation*. De même, vous pouvez utiliser des manuels scolaires, mais n'oubliez pas que vous vous adressez à des adultes. Adaptez donc toujours vos interventions en conséquence.

De plus, dans votre choix de matériel, pensez aux points suivants :

- Le caractère doit être facilement lisible;
- La disposition doit être aérée, pas trop tassée;
- La présentation doit être attrayante mais pas dérangeante;
- Les écrits peuvent être avantageusement accompagnés de photos;
- Le contenu ne doit pas être infantin (« J'aime mon papa et ma maman »);
- Les exercices de logique et de calcul ne doivent pas être trop abstraits;
- Les sujets doivent intéresser les apprenants.

En plus du matériel créé spécifiquement pour l'apprentissage, vous pouvez également utiliser :

Journaux et revues : Découper des mots, des lettres et des phrases dans les journaux et former un texte, associer des photos aux titres, trouver des sujets de lecture ou de dictée intéressants, utiliser la table des matières, chercher la date et le lieu de la présentation d'un film, consulter la météo, repérer un article intéressant, etc.

En fait, n'importe quelle autre activité qui se réfère à la réelle utilisation de ce médium peut être éducative. Surtout, indiquez à vos apprenants qu'ils ne sont pas obligés de lire le journal en entier, que les gens ne font que feuilleter le journal et lisent seulement les articles qui présentent un intérêt pour eux.

Catalogues, circulaires, menus de restaurants : Simuler le magasinage et l'épicerie, faire un budget, calculer les taxes, repérer les aubaines, comparer les prix.

Annuaire téléphonique, dictionnaire : Entreprendre des recherches, faire un rallye. Tous les exercices avec ce type de support permettent de pratiquer l'ordre alphabétique qui nous est fort utile!



Vous êtes invité à explorer tout le matériel disponible.

Dans vos choix d'activités, n'oubliez pas que vous vous adressez à des adultes.

L'apprentissage de l'ordre alphabétique nous est fort utile!

*“J'aime que nous apprenions par le jeu et dans la détente.”
Serge*

Photos : Les photos, quelles qu'elles soient peuvent servir en activité brise-glace ou en activité d'apprentissage : on demande aux participants de raconter quelque chose en lien avec la photo. On peut aussi inviter les apprenants à commenter par écrit chacune des photos. On peut également faire des histoires illustrées.

Autres exemples de matériel à utiliser : Formulaire officiel, jeu (Monopoly, Scrabble, Boggle, Jour de Paye, cartes à jouer, Charivari, dominos, Bingo), carte de vœux, circulaire, télé-horaire, monnaie, ordinateur, roman, musique, poésie, livre de recettes, calendrier, horloge, téléphone, dépliant d'information, carte postale, carte routière, compte, thermomètre...

Autres activités :

Les conversations écrites : Ayez suffisamment de papier brouillon. Annoncez à votre ou vos apprenants que vous aurez une conversation écrite. Posez une question simple (selon les difficultés) par écrit à l'apprenant, par exemple, « Comment ça va? ». Indiquez au participant qu'il doit y répondre du mieux qu'il peut, qu'il peut utiliser vos mots et que vous ne vous préoccupez ni de la forme ni de l'orthographe. À partir de la réponse de l'apprenant, vous tentez de reprendre les mots qu'il a utilisés, en les écrivant correctement pour formuler la question qui suit. Ainsi de suite. L'apprenant peut aussi vous poser des questions. Ce type d'exercice permet à l'apprenant d'apprendre à partir de vos mots et des siens.

Plusieurs formateurs s'adonnent aussi aux sorties sur le terrain avec les apprenants. Ainsi, une visite au supermarché, au guichet automatique, à la bibliothèque, au club vidéo, une marche dans la ville à l'aide d'une carte, le magasinage d'un produit ou d'un service, etc. sont des occasions privilégiées d'apprentissage. Et puis, quand la température est clémente, pourquoi ne pas en profiter pour aller apprendre dehors, faire une lecture dans un parc, sur le bord de l'eau, concocter un pique-nique... La sortie est divertissante et permet le transfert automatique des acquis. Avez-vous d'autres idées de sortie?

De plus, l'utilisation de l'ordinateur peut être intéressante. Vous pouvez montrer à vos apprenants l'utilisation d'un correcteur orthographique (favorisant l'autonomie), de jeux pour l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul. Aussi, vous pouvez utiliser plusieurs exercices présents sur divers sites Internet afin de faire pratiquer la grammaire à vos apprenants (voir activités en annexe). Les activités faites à l'aide de l'ordinateur permettent également aux participants de se familiariser avec son utilisation.

La réalisation de petits projets est aussi stimulante : Créer un livre sur notre vie avec photos, dessins, illustrations et commentaires, créer un dépliant touristique sur notre région, créer son propre livre de recettes, de pensées, de trucs ou de rubriques de toutes sortes. Lire un roman en groupe sur plusieurs rencontres, tenter de faire un livre dont vous êtes le héros. Faire un livre d'histoire pour nos enfants, apprendre un petit bout d'histoire afin de le lire à ses enfants!



La sortie est divertissante et permet le transfert automatique des acquis.

Vous pouvez montrer à vos apprenants l'utilisation d'un correcteur orthographique.

La réalisation de petits projets est stimulante.

Nous vous invitons à consulter en annexe diverses activités .

***“On ne se demande pas quelle heure il est pendant les ateliers!”
Serge***

Vous pouvez également accompagner des apprenants à la participation à un concours. Par exemple, le magazine *autrement dit* (voir Fiche de lecture 6) organise à chaque année un concours de composition offert aux apprenants en alphabétisation. Les textes, gagnants ou non, sont toujours exposés et les gagnants sont récompensés. Motivant, non?

Nous vous invitons à consulter en annexe diverses autres activités intéressantes. De plus, le *Guide de formation sur mesure en alphabétisation* (voir Fiche de lecture 4) vous présente d'autres possibilités concrètes en lien avec l'utilisation de matériel divers. Nous vous convions également à laisser aller votre imagination pour en trouver d'autres.

Quand on enseigne aux adultes et particulièrement en contexte d'alphabétisation, il est essentiel de varier les activités dédiées à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul. En effet, la diversité soutient la motivation et facilite la mise en pratique des acquis. Comme vous le constatez, n'importe quel matériel et n'importe quelle situation peuvent représenter une source d'apprentissage. N'hésitez donc pas à les expérimenter selon les goûts et les difficultés de vos apprenants. Assurez-vous cependant que l'activité choisie s'adresse à des participants adultes.

La présentation d'une activité

Pour présenter une activité, écrivez sur une feuille les détails importants des consignes et servez-vous-en comme référence. De plus, il est très important de bien donner les consignes et de s'assurer que tous les participants ont bien compris et qu'ils ont envie de participer.

Dans le cas d'une période d'échange entre les participants, il est mieux d'annoncer au groupe qu'il va participer à un échange et que toutes les personnes sont invitées à s'exprimer le plus possible. En général, les procédures et la façon dont la parole sera donnée sont des éléments importants à présenter. Dire aux apprenants ce que vous attendez comme discussion peut faciliter la participation et leur permet d'être encadrés. Le sujet, la question ou l'affirmation de départ doit être clair et bien compris.

Les particularités de la première rencontre

Établir le contact

La première rencontre entre un formateur et un apprenant ou un groupe d'apprenants est souvent empreinte d'excitation et de joie, mais aussi de peurs et de questionnements. Le formateur peut se demander s'il saura intéresser l'apprenant, s'il trouvera la bonne approche, s'il répondra à ses besoins, s'il y aura une bonne entente. De son côté, l'apprenant peut être incertain de ses objectifs, timide vis-à-vis des autres participants et du formateur et avoir peur d'être jugé. L'apprenant qui commence sa démarche en alphabétisation est peut-être aussi réticent face au contenu



La diversité soutient la motivation et facilite la mise en pratique des acquis.

N'importe quel matériel et n'importe quelle situation peuvent représenter une source d'apprentissage.

Votre première mission en tant que formateur est de dissiper, autant que possible, les peurs.

“Je veux apprendre, même si c'est difficile.”
Lise

des ateliers suite à ses échecs du passé. L'aidé peut se demander comment se dérouleront les rencontres, quelles seront les activités, et surtout s'il y arrivera. Que d'incertitudes!

Votre première mission en tant que formateur est de dissiper, autant que possible, ces peurs. Pour ce faire, essayez de connaître mieux le participant et si possible de développer un lien amical. Demandez à l'apprenant comment il se sent par rapport à la formation et par rapport à vous.

De votre côté, dites-lui comment vous vous sentez. Dites-lui également qui vous êtes. Ce rapprochement entre vous et la personne aidée est indispensable tant pour le choix des méthodes et des activités d'apprentissage que vous exploiterez, que pour établir un climat de confiance nécessaire à la relation de formation. En groupe, veillez à connaître le nom de tous les participants.

Afin de détendre l'atmosphère et de se connaître un peu mieux mutuellement, une activité brise-glace est suggérée. En petit groupe tout comme en intervention individuelle, plusieurs activités peuvent jouer le rôle de brise-glace. En voici une, mais il n'en tient qu'à vous d'en imaginer d'autres qui vous semblent pertinentes : amenez le ou les participants à raconter à tour de rôle, sans les forcer, une fois où ils ont eu l'air fou. Refaites le tour, jusqu'à ce que le sujet soit épuisé. Évidemment, vous pouvez partir le bal!

Ces activités pour établir le contact peuvent être faites aussi souvent que nécessaire avec le groupe ou l'apprenant. En fait, d'une semaine à l'autre, une nouvelle prise de contact peut être tout à fait pertinente. Encore une fois, nous vous invitons à consulter en annexe diverses autres activités brise-glace intéressantes ainsi qu'à en trouver d'autres.

Notez que souvent, un nouvel apprenant peut se greffer à un groupe déjà établi. Il est aussi essentiel de bien intégrer la personne au groupe en établissant le contact et en définissant bien ses besoins.

Définir les besoins

Une fois le contact établi, c'est le moment de tenter d'évaluer les difficultés de l'apprenant et les points à travailler. Pour ce faire, il est important de définir autant que possible avec l'apprenant ses besoins de formation ainsi que ses objectifs. Par exemple, quelles activités de la vie courante (utiliser un guichet automatique, utiliser un carte routière, etc.) voudrait-il arriver à faire de façon autonome?

Il existe également un test d'évaluation des points à travailler par l'apprenant, réalisé spécifiquement pour les besoins des participants de APAJ. En général, les participants auront déjà rempli ce test au moment de votre première rencontre. Si ce n'est pas le cas, et si cela vous semble pertinent, vous pouvez le faire passer vous-même. Vous pourrez éventuellement vous servir de cet outil afin d'évaluer la progression de vos apprenants.



Un rapprochement entre vous et la personne aidée est indispensable.

Nous vous invitons à consulter en annexe diverses activités brise-glace intéressantes.

Il est important de définir avec l'apprenant ses besoins.

Le formateur peut utiliser un jeu ou une activité afin de savoir où en est l'apprenant.

De plus, vous pouvez aussi utiliser un jeu ou une activité afin de savoir où en est l'apprenant. L'important à ce stade-ci, c'est d'essayer. Si l'activité est trop ou pas assez complexe pour le participant, tentez-en une autre. Vous saurez rapidement à quoi vous en tenir. Assurez-vous toutefois de ne pas rejeter en bloc des catégories d'apprentissage. En effet, peut-être que le participant saisit très bien une soustraction dans un contexte, mais pas dans un autre.

Vous pouvez également tenter de connaître les expériences antérieures de la personne aidée en lien avec le code écrit et aussi avec l'apprentissage. Vous pourrez ainsi y repérer des difficultés et des réticences de la personne. Afin de découvrir ses forces, avec lesquelles vous travaillerez, demandez-lui comment elle se débrouille dans la vie de tous les jours et quelles activités elle réalise avec succès.

Si vous fixez des objectifs précis avec l'apprenant, soyez sûr que ceux-ci sont clairs et réalistes. Comme vous le savez, il est très démotivant, autant pour le formateur que pour le participant, de ne jamais atteindre les objectifs. Fixez-vous plusieurs petites marches à franchir et assurez-vous que l'apprenant est conscient de ses réussites.

Au cours du premier contact, il est également pertinent de discuter des attentes de chacun et de définir la façon dont vous allez fonctionner (disponibilités, types d'exercices...).

Soulignons que ce premier contact peut s'étaler sur plus d'une rencontre. L'essentiel, encore une fois, est d'arriver à établir une relation de confiance ainsi qu'à connaître suffisamment les goûts, intérêts et difficultés de l'aidé afin de pouvoir trouver ses sources de motivation.



*Soyez sûr
que les
objectifs
sont clairs
et
réalistes.*

*L'essentiel
est
d'arriver à
établir une
relation de
confiance
ainsi qu'à
connaître
suffisam-
ment les
goûts,
intérêts et
difficultés
de l'appre-
nant.*

*“Les
forma-
trices nous
aident
avec le
sourire.”
Lise*

L'apprentissage en groupe et les fonctions d'animation

Le groupe et sa vie émotive

Évidemment, comme dans n'importe quelle réunion d'individus, peu importe son but, on retrouve des moments de joie et de partage, mais aussi de tensions. En tant qu'animateur, un de vos rôles importants est de prendre le temps de favoriser le bon climat de votre groupe d'apprenants.

Pour ce faire, il est essentiel de laisser le groupe cultiver ses relations interpersonnelles. Il faut retenir ici que rien ne sert de toujours être axé uniquement sur les apprentissages. En fait, on gagne du temps et de la performance à laisser le groupe s'occuper de ses relations et de ses états d'âme. S'il y a lieu, il faut prendre le temps de vivre nos émotions positives et désamorcer les conflits en route.

Les conflits dans un groupe

Lors d'un climat conflictuel causé par un événement interne ou externe à la rencontre, les attitudes et les comportements suivants vous sont suggérés : agir en tant qu'animateur de la discussion (ne pas être impliqué); ne pas se justifier, ni justifier personne; faire beaucoup de reflets (voir plus loin); ne pas prendre les commentaires personnellement; aller jusqu'au bout de la discussion.

Finalement, il faut laisser le temps agir et apaiser le drame. Nous essayons autant que possible de réduire les tensions (de crever l'abcès), mais nous devons accepter que ce ne sera pas toujours parfait. Par conséquent, il arrivera que vous ayez à animer un groupe dans une atmosphère qui n'est pas idéale.

En fait, pour l'animateur, il faut trouver un équilibre entre l'énergie que le groupe utilise à l'apprentissage et celle qu'il utilise à favoriser un bon climat. Qu'est-ce qu'un climat favorisant l'apprentissage? Il en est un d'égalité, de compréhension, d'acceptation et de chaleur humaine. Un climat qui n'est donc pas critique, évaluatif ou moralisant. Ce climat doit refléter la camaraderie et la souplesse.

Une façon de gérer la vie affective du groupe est de lire et de verbaliser l'ensemble des émotions vécues par le groupe et par vous-même. Ceci permet d'adapter vos interventions en fonction des besoins du groupe. C'est l'occasion de désamorcer des tensions ou de laisser vivre un moment de joie au groupe. La verbalisation des émotions permet aussi d'augmenter la conscience des participants de leurs émotions et du climat du groupe. « Je vous sens inquiets en ce moment... » La verbalisation de vos propres émotions peut également être utile dans la gestion du climat du groupe.



Un de vos rôles importants est de prendre le temps de favoriser le bon climat de votre groupe.

Il faut trouver un compromis entre l'énergie que le groupe utilise à l'apprentissage et celle qu'il utilise à favoriser un bon climat.

Le climat doit refléter la camaraderie et la souplesse.

Des trucs pour favoriser la participation

Pour l'apprenant, l'expression est le moyen de clarification de la pensée et d'assimilation de connaissances nouvelles. Sa parole occupe donc une place importante en situation de formation.

La variété

Afin de favoriser la motivation et l'apprentissage, variez le déroulement des rencontres. Ainsi, travail individuel, discussion à deux et à trois ainsi qu'en grand groupe peuvent s'alterner avantageusement. Il en est de même pour la théorie et la pratique.

La disposition du local

Pour faciliter la participation aux discussions, la disposition des chaises ou des tables en rond, en rectangle ou en "U" est préférable. Deux rangées face à face peuvent favoriser un climat de confrontation. La disposition de type salle de cours (rangées cordées face au tableau) rend les discussions en groupe difficiles car les personnes ne se voient pas bien et ne s'entendent pas parler; elles ont tendance à discuter en petits groupes. De plus, du devant du local, l'animateur peut avoir de la difficulté à gérer la discussion.

En individuel, vous vous rendrez compte que le fait d'être assis à côté de votre apprenant plutôt que face à lui favorise la relation égalitaire, en plus d'être nettement plus pratique pour travailler ensemble.

Le balayage des yeux

Durant les discussions et les activités, le balayage des yeux est important afin de cerner la communication non verbale des participants. Il s'agit pour vous de promener régulièrement votre regard sur l'ensemble du groupe. Cela vous permet de voir qui veut s'exprimer et de prendre le pouls du groupe. Faire des balayages vous permet de faire de meilleurs reflets de ce que vit émotivement le groupe et entraîne un meilleur contrôle. De plus, faire des balayages peut inciter un participant qui s'exprime à regarder les autres participants plutôt que de regarder seulement l'animateur. Vous pouvez aussi vous déplacer dans la pièce lors d'une discussion afin de déplacer le point d'intérêt et de mettre de la vie.

Les invitations de l'animateur

L'apprenant pourra volontiers participer, s'il sait que sa parole sera entendue et accueillie. En reprenant et en reformulant ce qui est dit, vous manifestez que vous acceptez l'expression des idées et des sentiments et que vous êtes disposé à en tenir compte.

De plus, à chaque fois qu'il sait que le groupe connaît une réponse, l'animateur a avantage à aller la chercher dans le groupe. Il peut utiliser l'expression des membres du groupe également pour se justifier ou augmenter sa crédibilité par rapport à un participant. En effet, si l'ensemble des participants est en accord avec ce que vous dites, le participant incrédule se laissera convaincre plus facilement.



La parole du participant occupe une place importante en situation de formation.

L'apprenant pourra volontiers participer, s'il sait que sa parole sera entendue et accueillie.

***“Grâce à mes formatrices, je crois en moi.”
Jean-Charles***

L'utilisation de diverses formes de questions est aussi un outil puissant de participation. En voici quelques-unes.

La question-test

Question pour définir une idée ou un mot employé par plusieurs dans des sens différents; pour définir un mot inconnu ou compliqué; pour clarifier un point obscur ou qui n'est pas connu de tous : « Mais qu'est-ce au juste qu'une métaphore ? ».

L'appel direct à la participation

Question posée à un silencieux, ou encore pour donner la parole à quelqu'un qui, par son non-verbal, a exprimé le désir de parler : « Toi, Mireille, as-tu une opinion différente? » .

Le renvoi de la question au groupe

Question qui se pose lorsque vous savez que la réponse est connue dans le groupe. Dans ce cas, vous pouvez utiliser les questions écho, relais et miroir qui suivent.

Question-écho

La question est renvoyée à celui qui l'a posée : « Toi, qu'est-ce que tu en penses? ».

Question-relais

La question est renvoyée à un autre membre du groupe : « Toi, Julien, connaîtrais-tu la réponse? » .

Question-miroir

La question est renvoyée à l'ensemble du groupe : « Et vous, qu'en pensez-vous? ».

Les méthodes non interrogatives

Vous pouvez cependant stimuler la participation par des méthodes non interrogatives : déclaration du formateur (« Je vous invite à partager sur le sujet, à donner votre opinion »), manifestation de perplexité (expression faciale ou « Je ne suis pas sûr de cela moi... »), reformulation (« Donc, Marie-Hélène dit que l'auteur a voulu nous parler de son enfance difficile »), invitation à développer (« Dis-nous-en plus s'il-te plaît »), silence volontaire (on laisse le temps aux personnes de ramasser leurs idées et de s'exprimer)...

L'effet caricature

Pour susciter un échange fructueux, vous pouvez aussi utiliser l'effet caricature qui consiste à exagérer la position des participants pour les amener à plus de nuance. Par exemple, le participant dit : « Dans le passé, on respectait les aînés, les enfants obéissaient à leurs parents, il y avait des valeurs qui guidaient tout le monde dans le droit chemin. » , l'animateur lui répond : « Si je vous comprends bien, il n'y avait que de bonnes choses dans le passé... ».

Les différents rôles de l'animateur lors d'une discussion

En situation de formation, vous pouvez avoir à passer d'un rôle d'animateur à celui d'expert ainsi qu'à celui de participant. Il est efficace de préciser en quel nom vous intervenez afin d'obtenir les effets recherchés. Par exemple, si vous parlez en tant qu'expert, vous pouvez débiter en disant « En théorie... » ou « Les experts disent... ».



L'utilisation de diverses formes de questions est un outil puissant de participation.

On peut stimuler la participation par des méthodes non interrogatives.

Vous pouvez utiliser l'effet caricature.

Vous pouvez avoir à passer d'un rôle d'animateur à celui d'expert ainsi qu'à celui de participant.

De cette façon, les gens accorderont plus de crédibilité à vos dires et auront moins tendance à les remettre en question. Si vous ne faites que donner votre opinion, vous pouvez débiter en disant « À mon avis... » ou « Personnellement... ». Ainsi, les gens sauront qu'il ne s'agit pas nécessairement de la vérité et qu'ils sont invités à discuter de l'affirmation.

Les situations que nous pouvons corriger

Les longs dialogues

Lors des discussions en groupe, évitez les longs dialogues entre deux participants ou entre l'animateur et le participant qui peuvent être ennuyants pour le groupe. Si deux participants ont tendance à trop discuter ensemble durant les ateliers, vous pouvez simplement les séparer en vous assoyant entre les deux ou en faisant asseoir un autre participant entre les deux. Dans une situation de manque d'attention dans le groupe, vous pouvez aussi demander à un participant de résumer les propos d'un autre ou de reformuler l'information que vous avez donnée.

Les participants bavards

De même, certains participants sont bavards, c'est-à-dire qu'ils monopolisent la discussion sur le sujet actuel ou s'égarer sur d'autres sujets. Vous pouvez utiliser ce comportement de l'apprenant pour stimuler le groupe, pour aller chercher de l'information pertinente et pour agrémente la dynamique du groupe.

Cependant, il arrive que l'on doive restreindre les interventions de ces personnes afin que les autres membres du groupes puissent s'exprimer, parfois parce que l'on sort trop longtemps du sujet d'apprentissage et quelques fois parce que le reste du groupe s'ennuie. Dans ce sens, ne vous gênez pas pour annoncer à l'apprenant que son intervention est intéressante, mais que vous devez retourner au sujet. Vous pouvez aussi l'inviter à se résumer. Remerciez-le de son intervention en lui disant que d'autres auraient également des opinions à émettre. Vous pouvez le faire aisément lorsque le participant s'arrête pour respirer.

Quand vous donnez la parole, vous pouvez aussi la donner au bavard après que les autres se soient exprimés. De plus, vous pouvez éviter son regard, ce qui l'incitera moins à prendre la parole.

Vous pouvez également donner une tâche à la personne qui parle trop, telle que l'écriture au tableau. Vous pouvez aussi lui en parler en privé. Par ailleurs, évitez de la rendre mal à l'aise en lui disant qu'elle parle trop ou qu'elle est une pie.

Lorsque plusieurs membres du groupe sont plutôt actifs et que la distribution de la parole se fait moins bien (tout le monde parle en même temps), vous pouvez utiliser un objet, qui de façon symbolique, donnera le droit de parole à la personne qui le tient. Ceux qui n'ont pas l'objet entre les mains doivent écouter et attendre d'avoir l'objet pour pouvoir s'exprimer. Vous pouvez donner vous-même l'objet aux participants.



Lors des discussions en groupe, évitez les longs dialogues.

Il arrive que nous devions restreindre les interventions des personnes bavardes.

Vous pouvez utiliser un objet qui, de façon symbolique, donnera le droit de parole à la personne qui le tient.

Les participants ennuyés

L'apprenant qui semble ennuyé peut être invité à donner son opinion. Vous pouvez aussi lui donner une mission particulière, par exemple, trouver les journaux qui serviront à la prochaine activité.

Les participants arrivant à l'avance à l'atelier

Si certains participants ont l'habitude d'arriver trop avant l'heure de l'atelier, vous pouvez leur expliquer qu'il ne sert à rien d'arriver si tôt et que vous avez besoin de temps avant l'atelier pour vous préparer. Si cette démarche ne fonctionne pas, proposez-leur de faire de la lecture en attendant ou parlez-en à la coordonnatrice qui pourra certainement leur assigner des tâches ménagères.

Les participants plus avancés

L'apprenant plus avancé sur un sujet et qui semble s'ennuyer peut se voir attribuer un surplus de travail. Dans certains cas, vous pouvez aussi l'inviter à aider un autre participant, mais il faut vous assurer que l'aidant aura une approche adéquate. Soyez vigilant dans ce type d'intervention. Dans le cas d'un participant généralement trop avancé par rapport aux autres, n'hésitez pas à en faire part à la coordonnatrice qui pourra peut-être jumeler le participant à un autre groupe.

Les participants timides

On rencontre souvent aussi dans un groupe une personne timide, c'est-à-dire que celle-ci parle peu à cause de la gêne. Or, comme nous savons qu'il est important de participer pour apprendre, vous aurez avantage à stimuler la participation de tous. Voici quelques trucs : Tout d'abord, n'acculez pas la personne timide au pied du mur, mais créez plutôt une ambiance accueillante à son intervention. Posez-lui des questions auxquelles elle peut répondre facilement. Faites appel à son expérience. Empêchez les autres de l'interrompre. Donnez-lui du temps de réflexion. Si elle ne semble pas prête à un appel direct, invitez-la du regard. Enfin, remerciez-la de son intervention.

Les silences

Finalement, les silences dans un groupe peuvent de prime abord vous sembler embarrassants. Or, il y a des bons et des mauvais silences. Il y a des silences réflexifs. Après l'intervention d'un participant ou de l'animateur, les participants peuvent entrer dans une certaine réflexion. Ce n'est pas le moment de rompre le silence, cela gênerait le mûrissement des pensées personnelles. Le silence peut permettre aux timides de parler : certaines personnes ont de la difficulté à s'exprimer parce que d'autres, plus spontanées, parlent sans arrêt. Si le rythme est trop rapide, les personnes qui ont besoin de plus de réflexion ne peuvent intervenir. Il y a également des silences lourds ou creux qui reflètent soit l'ennui et la fatigue ou un malaise ou de la timidité. Vous pouvez vous habituer à distinguer les types de silences et juger de quand il est bon de les briser ou d'attendre que les participants les brisent eux-mêmes.



L'apprenant plus avancé sur un sujet peut se voir attribuer un surplus de travail.

L'animateur aura avantage à stimuler la participation de tous.

Il y a des silences réflexifs.

Le silence peut permettre aux timides de parler.

***“Ma formatrice m'aide à être plus à l'aise.”
Serge***



La motivation des participants

La motivation vient des aspirations et des attentes. Elle dépend aussi de la pertinence de la formation comme moyen de satisfaction des besoins d'une personne. La rencontre entre les objectifs de formation et les objectifs individuels est la condition première de succès. On n'impose donc pas des objectifs à des adultes, on en propose.

La motivation vient de la signification que nous donnons aux efforts déployés. Il peut donc être utile de montrer aux participants la valeur et l'intérêt des activités proposées en lien avec leurs objectifs. De plus, illustrer le transfert des acquis, c'est-à-dire faire des liens entre les apprentissages et les situations de la vie courante, favorise également la motivation. Vous pouvez habituer vos participants à trouver eux-mêmes certains de ces liens. Par exemple, afin de démontrer l'intérêt d'apprendre les verbes au passé simple, vous pouvez faire remarquer aux apprenants qui sont parents que bien des livres d'histoires pour enfants sont écrits en grande partie à ce temps de verbe.

L'atteinte des objectifs

Faites prendre conscience à vos apprenants de l'atteinte de leurs objectifs. En effet, si vous travaillez ensemble depuis quelques mois et qu'il vous est encore impossible d'identifier quelques réussites, ce pourrait être bien décourageant autant pour vous que pour le participant. Mais n'oubliez pas, il faut partir d'objectifs réalistes!

Le portfolio

Vous pouvez utiliser un portfolio comme outil d'évaluation et de motivation. Ce portfolio de l'apprenant peut contenir l'ensemble des travaux de celui-ci. Vous pouvez le construire avec lui. Un retour périodique sur ce qui a été fait est l'occasion pour l'apprenant de constater son évolution. Ce retour peut aussi être pertinent en période de découragement. Il s'agit donc d'un outil de motivation très intéressant. De plus, ce dossier peut servir aux autres personnes qui auraient à travailler avec le participant ainsi qu'à la personne responsable des jumelages.

La confiance en soi de l'apprenant

Les croyances négatives sur leurs propres capacités peuvent freiner sérieusement l'apprentissage et la motivation des participants. En conséquence, vous êtes invité à prouver à l'apprenant qu'il est capable d'apprendre. Insistons encore ici sur l'utilité de partir de ce que la personne sait déjà et d'ajouter graduellement des notions faciles. Ceci aidera l'apprenant à être plus confiant par rapport à ses possibilités d'évoluer et il s'investira plus activement dans la démarche d'alphabétisation.

On n'impose pas des objectifs à des adultes, on en propose.

Faites prendre conscience à vos apprenants de l'atteinte de leurs objectifs.

Vous pouvez utiliser un portfolio comme outil d'évaluation et de motivation.

Vous êtes invité à prouver à l'apprenant qu'il est capable d'apprendre.

De plus, il peut être motivant de faire ressortir les forces de l'apprenant dans d'autres domaines de sa vie. Par exemple, vous pouvez lui demander de vous raconter ce qu'il a fait de merveilleux pour ses enfants cette semaine.

Lorsque le participant bute sur quelque chose et semble être découragé, laissez cet apprentissage de côté et adonnez-vous à une activité plus facile pour lui. Quand la motivation est revenue, vous pouvez tenter de retravailler sur le point difficile. En fait, il faut s'assurer que les pépins n'affectent pas trop la fierté de l'aidé. Si tel est le cas, faites une activité dont vous savez le succès.

L'évaluation formative

Une des activités favorisant l'apprentissage et jouant un rôle important dans la motivation des apprenants est l'évaluation formative. Nous entendons ici la correction des travaux (dictée, exercice, composition...) faite avec le participant et non seulement par le formateur. L'apprenant est ainsi amené à repérer lui-même les erreurs et tente de trouver la bonne réponse par lui-même. Par exemple, vous pouvez demander : « Qu'aurions-nous pu mettre à la place? ».

Les erreurs

Quand les résultats ne sont pas parfaits, il est important d'abord de féliciter tout de même l'apprenant de son effort. Ensuite, demandez-lui de vous lire ce qu'il a écrit, de l'épeler. Vous saurez ainsi exactement ce que l'apprenant veut exprimer par ce qu'il a écrit. Ensuite, soulignez ses points forts : La calligraphie s'est améliorée, il a bien ponctué, il a fait attention aux majuscules et aux minuscules, etc.

Et n'oubliez pas, l'apprenant a toujours droit à l'erreur! L'erreur fait partie du processus d'apprentissage. Cependant, il vous est proposé de vous attarder autant aux erreurs qu'aux bons coups. Par exemple, si vous faites la correction d'une dictée avec votre apprenant, vous pourriez souligner ensemble non seulement les mots mal orthographiés, mais aussi les réussis. Il vous suffira d'utiliser une couleur différente pour chaque cas.

Les travaux à la maison

Doit-on donner des travaux à faire à la maison? Il n'en tient qu'à vous et à votre apprenant. Les travaux à la maison permettent l'acquisition de l'autonomie dans les apprentissages, une plus grande implication du participant dans la démarche, plus de pratique et, évidemment, une accélération du processus. Pour les participants qui désirent poursuivre des études après la démarche d'alphabétisation, il serait pertinent de les habituer aussi aux lectures. Cependant, vous constaterez qu'il peut s'agir d'une démarche trop difficile pour certains apprenants. De plus, tous les apprenants n'ont pas la motivation, le contexte et le temps pour le faire. Vous ne pouvez que suivre le rythme des participants.



Il faut s'assurer que les pépins n'affectent pas trop la fierté de l'apprenant.

L'erreur fait partie du processus d'apprentissage.

Vous ne pouvez que suivre le rythme des participants.

“J'ai fait un bout de chemin que je ne croyais pas possible.”

Jean-Charles



**“Ça m’a
passionné
d’appren-
dre en
mélan-
geant
sérieux et
humour.”
Paul**

*L’ambian-
ce du
groupe et
la relation
avec le
formateur
jouent
pour
beaucoup
dans
l’implica-
tion du
partici-
pant.*

*La fin
d’une
activité est
le moment
de revenir
sur ce que
l’on a
appris et
surtout
d’en
prendre
conscien-
ce.*

L’ambiance du groupe

Comme discuté plus tôt, l’ambiance du groupe et la relation avec le formateur jouent pour beaucoup dans l’implication du participant. De même, le choix des activités, la présentation du matériel, la pertinence des apprentissages sont tous des influents de la motivation d’un participant.

La créativité

Vous voudrez sûrement favoriser la créativité de vos apprenants. Pour ce faire, vous devez les mettre dans les meilleures dispositions possibles. Vous devez vous assurer que les éléments qui suivent ne viendront pas jouer à l’encontre de votre objectif : la gêne, le manque d’intérêt, le manque de talent, la peur d’être jugé, le manque de temps, les préoccupations, la fatigue, la faim, les difficultés, la disposition matérielle, les buts mal compris, la dynamique de groupe.

L’importance de bien clôturer une rencontre

La fin d’une activité est le moment de revenir sur ce que l’on a appris et surtout d’en prendre conscience. « Qu’avez-vous appris aujourd’hui? », « Est-ce que ce que vous avez appris aujourd’hui vous servira? ». Notez que, souvent, les participants à une formation ne sont pas à même de constater les apprentissages faits. Ainsi, vous devrez quelques fois démontrer vous-même ce qui a été appris. Ont-ils atteint des objectifs préalablement fixés? Si oui, faites-leur savoir ou mieux, faites-leur dire eux-mêmes. Il s’agit là d’une démarche importante dans la motivation des apprenants.

Faire une petite activité de clôture

Afin que tous retournent chez soi dans la détente, il est toujours agréable de faire une petite activité de clôture. Vous pouvez, par exemple, prendre l’habitude de lire une pensée, un poème, une farce, une recette de cuisine, le truc décoration de la semaine, etc. à la fin de la rencontre. De même, vous pouvez lire ensemble un chapitre d’une histoire qui évoluera d’une semaine à l’autre. Demandez des idées aux participants!

Demander du *feed-back*

De plus, il est pertinent de demander du *feed-back* aux apprenants afin de vous permettre d’améliorer et d’ajuster vos interventions. « Que pensez-vous de cette activité? », « Avez-vous aimé ça? », « Devrait-on refaire cette activité ensemble? ». Cela permet aussi aux participants de se sentir écoutés et considérés dans leurs besoins. N’ayez pas peur! À la longue, cela vous rendra plus confiant.

Néanmoins, quand vous suscitez de la rétroaction chez les participants, les points suivants sont à considérer : Tout d’abord, recevoir du *feed-back*, c’est savoir écouter sans se justifier. Le fait de se justifier peut empêcher les gens de donner leur opinion. Ensuite, il est important d’avoir une attitude d’ouverture et de laisser le temps aux participants de répondre. Finalement, aller chercher plus d’une opinion permet d’avoir une idée plus réaliste de l’avis de l’ensemble du groupe. Même si un participant est satisfait ou insatisfait, ce n’est pas nécessairement le cas de tous.

Annoncer le prochain atelier

Après avoir parlé de ce qui a été fait durant l'atelier, annoncez, si vous le savez, ce qui sera fait lors du prochain atelier. Cela permettra aux participants de comprendre le cheminement et de savoir à quoi s'attendre. De plus, cela peut les motiver.

Remercier!

Enfin, à la fin d'une rencontre, remerciez les gens de leur participation. Cela les encouragera à participer lors des prochaines rencontres.



*Remerciez
les gens de
leur
partici-
pation.*

*“Aujour-
d’hui, je
fais des
dictées
sans faute
et je suis
capable de
conjuguer
les
verbes.”
Jean-
Charles*

*“L’alpha-
bétisation,
c’est plus
que la
lecture,
l’écriture
et le
calcul.”
Mario*

Les personnes immigrantes : l'adaptation à une nouvelle société

*Joseph est arabe. Il connaît très bien sa langue d'origine autant à l'oral qu'à l'écrit mais il a besoin d'apprendre le français. Aussi, il a besoin de briser son isolement...
Yvonne est haïtienne. En plus de sa langue maternelle, elle connaît le français. Pourtant, elle ne sait ni lire ni écrire dans ces deux langues. Elle a besoin d'aide pour passer son examen de citoyenneté...*

Bien que la mission de APAJ ne se concentre pas sur la francisation (l'apprentissage à l'oral du français), il arrive toutefois que des personnes immigrées, qui connaissent relativement la langue française, aient besoin de notre aide pour apprendre à lire et à écrire le français et par la même occasion améliorer leurs connaissances à l'oral.

Le choc des cultures

La clientèle immigrante peut être variée. La plupart des personnes qui arrivent dans un pays d'accueil ont pourtant quelques caractéristiques en commun. L'immigration implique une rencontre de cultures différentes qui peut être vécue comme un choc.

Ce choc est vécu par les personnes arrivant au pays, mais aussi par vous et moi. Il est parfois difficile pour nous de comprendre les valeurs qui motivent certains gestes et certaines attitudes. Remarquez qu'être confrontés à différentes cultures nous ramène en tout premier lieu à notre ensemble de valeurs. Vous découvrez donc au contact de la différence ce qui vous caractérise personnellement. Cherchez à connaître les valeurs de vos apprenants, car ce sont elles qui motivent leurs comportements et leurs attitudes.

Ne vous sentez surtout pas coupable de ne pas toujours être à l'aise avec certaines façons d'être. C'est normal, l'histoire de chacune des cultures est différente et génère des valeurs qui parfois, même si elles portent le même nom, sont tout à fait différentes. Ainsi, ce qui peut vous paraître un manque d'honnêteté de la part d'une personne ayant une culture différente peut représenter pour elle un incontournable acte de politesse!

La personne arrivant de l'extérieur du pays vit donc une transition sociale la confrontant à des nouvelles valeurs et des nouveaux codes culturels. Évidemment, la langue est un obstacle majeur. Cette situation amène conséquemment une certaine limite à la participation de l'individu à la vie sociale.

Ainsi, la personne nouvelle au pays a non seulement un système de communication à apprendre, elle doit aussi s'adapter à un tout nouveau système de fonctionnement de société. C'est pourquoi l'immigrant a un besoin plus large que les autres. Non seulement il doit apprendre à lire et à écrire notre langue, mais il doit souvent apprendre à mieux la parler et à mieux la comprendre. De plus, il doit comprendre la



L'immigration implique une rencontre de cultures différentes qui peut être vécue comme un choc.

Ne vous sentez surtout pas coupable de ne pas toujours être à l'aise avec certaines façons d'être.

L'immigrant a un besoin plus large que les autres.

L'alphabétiseur peut être d'un grand secours afin de faciliter la transition.

culture québécoise et s'y intégrer du mieux qu'il peut. Ces apprentissages se font à travers le travail et les autres contacts sociaux. Par ailleurs, l'alphabétiseur peut être d'un grand secours afin de faciliter la transition.

Le succès de la démarche d'alphabétisation dépendra beaucoup des efforts mis par le bénévole pour que l'apprenant s'approprie son nouvel environnement. Pour ce faire, motivez votre apprenant à établir des contacts sociaux et à se familiariser avec son milieu socioculturel. Qui plus est, vous ne voudriez pas être le seul contact social de votre apprenant! À cet égard, vous pouvez lui parler dans sa langue maternelle (ou dans une langue que vous avez en commun), mais ne vous laissez pas distraire de votre objectif! Réduisez au minimum les interactions dans des langues différentes du français.

Aussi, vérifiez si l'apprenant a une personne ressource pouvant le guider dans ses droits et favoriser son intégration. Sinon, référez le participant à la Maison de la Famille des Maskoutains. Cet organisme a pour mandat d'aider ces personnes dans leur installation, leur intégration et de les guider vers l'accessibilité des services offerts à l'ensemble de la collectivité.

L'approche proposée

Comment faciliter le contact entre vous et votre apprenant ainsi qu'améliorer la compréhension de la nouvelle langue? Vous pouvez commencer par vous intéresser à son pays d'origine et à sa culture. Utilisez des sujets en lien avec ce qu'il connaît. En effet, comme souligné plus haut, l'adulte a tout un bagage d'expérience, et c'est à partir de celui-ci qu'il apprendra le mieux. Ainsi, si vous partez de concepts, de situations, de contextes et d'objets que la personne connaît déjà, son apprentissage de la lecture sera moins difficile et, évidemment, plus motivant.

Remarquez que, comme chez n'importe quelle personne en difficulté de lecture et d'écriture, les personnes immigrantes peuvent avoir plusieurs types de difficultés. Par ailleurs, elles connaissent plus ou moins le français à l'oral. Ensuite, elles peuvent savoir lire et écrire dans leur langue maternelle. De plus, elles peuvent ne savoir ni lire ni écrire dans aucune langue, ou le savoir dans une langue dont les caractères sont différents du français (arabe, russe). La compréhension occupe donc une place importante dans ce type d'apprentissage. La pratique de la communication orale est donc encore plus importante.

Sachez que vous pouvez utiliser les mêmes outils que pour n'importe quel autre apprenant francophone, en vous assurant de les adapter et de vous conformer au rythme de la personne. Vous pouvez aussi adapter vos activités brise-glace en faisant référence à la culture et à la situation de leur pays d'origine (mets nationaux, température, etc.).

De plus, s'il s'agit d'une formation en groupe, prêtez une attention particulière aux phénomènes possibles de racisme et de discrimination. Encouragez les participants à être patients et tolérants les uns envers les autres. Tentez d'agir vous-même de la



Motivez votre apprenant à établir des contacts sociaux.

Réduisez au minimum les interactions dans des langues différentes du français.

Commencez par vous intéresser à son pays d'origine et à sa culture.

Prêtez une attention particulière aux phénomènes possibles de racisme et de discrimination.

même façon avec la personne immigrée qu'avec les autres : si vous répétez ce que cette personne dit afin que tout le monde la comprenne, faites-le pour les autres également.

Ensuite, assurez-vous de travailler suffisamment la phonétique et la différenciation des sons. Tentez de déterminer les sons les plus difficiles à saisir et à prononcer pour cette personne. Ceux-ci peuvent être très différents d'un apprenant à l'autre, selon sa langue maternelle. Surtout pour ceux dont la compréhension du français se fait plus facilement à l'écrit qu'à l'oral, encouragez-les à écouter la radio et la télévision en français afin de pratiquer la compréhension orale. Parlez clairement, lentement et plus fort si nécessaire. Articulez bien et assurez-vous que la personne a bien compris.

Avec ces personnes, penchez-vous aussi beaucoup sur l'acquisition de vocabulaire : pratiquez la conversation, écoutez des chansons avec des paroles en français, etc.

Aussi, beaucoup de cultures différentes de la nôtre valorisent le sens de l'honneur contrairement à nous qui nous voulons plus modestes. Par conséquent, n'hésitez pas à complimenter vos apprenants : c'est important pour eux. Faites référence à leur courage. En effet, bien souvent, ces personnes ont dû faire preuve de beaucoup de force et de débrouillardise afin d'arriver parmi nous.

Vous constaterez que dans bien des cas, les nouveaux arrivants sont bien motivés à apprendre : leur besoin de s'alphabétiser semble plus criant. Aux dires de certains bénévoles, aider les personnes immigrantes dans une démarche d'alphabétisation est très enrichissant tant en matière du contact interpersonnel que des échanges culturels.



Assurez-vous de travailler suffisamment la phonétique et la différenciation des sons.

Penchez-vous sur l'acquisition de vocabulaire.

N'hésitez pas à complimenter vos apprenants.

Aider les personnes immigrantes dans une démarche d'alphabétisation est très enrichissant.

Les obstacles à l'apprentissage

Les apprenants en démarche d'alphabétisation ne sont pas toujours dans les meilleures conditions physiques et psychologiques favorisant l'activité intellectuelle.

Certains obstacles à l'apprentissage proviennent de la non-résolution des besoins primaires de l'être humain : se nourrir, se vêtir, être en sécurité, avoir une vie affective satisfaisante. Ou encore, ces personnes peuvent être préoccupées, déprimées, excitées, etc. Il peut en résulter des difficultés de concentration et un manque d'intérêt.

D'autre part, la déficience intellectuelle et les problèmes de santé mentale peuvent perturber le processus d'apprentissage d'un individu. Les problèmes à l'apprentissage peuvent également provenir de causes précises telles que la dyslexie, l'aphasie, les troubles de mémoire, etc.

Tout d'abord, une distinction est à faire entre ces trois problématiques. La déficience intellectuelle est un état et non une maladie. Elle ne se guérit pas. Elle est reliée directement aux capacités intellectuelles.

Pour sa part, la maladie mentale modifie l'interprétation qu'ont les personnes de la réalité. Elle affecte le comportement des gens et leur façon de ressentir. La maladie mentale n'a pas de lien avec le quotient intellectuel d'une personne.

Un trouble d'apprentissage est lié à une carence neurologique spécifique. Les troubles d'apprentissage peuvent être présents chez une personne peu importe son niveau d'intelligence et sa santé mentale.

Par ailleurs, ces trois situations peuvent se retrouver chez une personne en même temps.

Regardons ces problématiques de plus près.

Les sections qui suivent sont présentées à titre indicatif seulement. En tant que bénévoles formateurs, nous ne sommes pas toujours des experts de ces problématiques. Nous ne pouvons nous permettre de poser de diagnostic ou tenter d'intervenir thérapeutiquement. D'ailleurs, cela n'est pas notre rôle d'alphabétiseur. Cependant, le fait d'en apprendre un peu plus et de savoir à quoi s'attendre peut vous permettre d'améliorer vos relations avec les apprenants, et surtout de mieux comprendre leur processus d'apprentissage. Vous pourrez ensuite adapter vos enseignements afin de les aider encore mieux.



La déficience intellectuelle est un état et non une maladie.

La maladie mentale n'a pas de lien avec le quotient intellectuel d'une personne.

Un trouble d'apprentissage est lié à une carence neurologique spécifique.

Nous ne pouvons nous permettre de poser de diagnostic ou tenter d'intervenir thérapeutiquement.

La santé mentale

Une définition

La santé mentale peut se définir comme étant un équilibre et une harmonie psychologiques.

Comme nous le savons, une personne peut, à un ou à plusieurs moments de sa vie, éprouver des failles à cette santé et ce, peu importe son niveau d'intelligence et sa situation psychosociale. La maladie mentale se manifeste par une désorganisation de la personnalité qui affecte les comportements et la personne dans sa globalité.

Que l'on parle de dépression, d'anxiété ou de tout autre dysfonctionnement plus grave tel que la schizophrénie, nous sommes amenés à cotoyer dans notre entourage des gens qui en souffrent. Ces difficultés peuvent être transitoires ou persistantes.

Les symptômes

Les symptômes des divers déséquilibres sont nombreux et certains sont communs d'un diagnostic à l'autre. Ainsi, il n'est pas rare de retrouver chez les personnes souffrantes une ou plusieurs des manifestations suivantes : une énergie sans limite, une certaine apathie, un manque marqué de motivation, des accès de colère, un enthousiasme exagéré, une perte d'intérêt pour les activités quotidiennes, une perte d'appétit, de la difficulté à dormir, une faible estime de soi, de la difficulté à se concentrer, des pertes de mémoire, un caractère irritable, des propos rapides et disparates, des étourdissements, des nausées, de la panique, des troubles marqués de la pensée, des idées fausses et tenaces, de la difficulté à communiquer, des hallucinations, des peurs, l'abus de drogue et d'alcool, etc.

Les médicaments et les autres thérapies psychologiques peuvent aider les personnes vivant avec un problème de santé mentale. Cependant, il arrive que tous les symptômes ne soient pas contrôlés et que la personne soit dans de mauvaises dispositions par moments. Par ailleurs, les rechutes sont aussi possibles et c'est pourquoi vous pourrez constater beaucoup de variations dans l'état de santé de vos apprenants et dans leur attitude.

Les impacts sur l'apprentissage : la concentration, la motivation et l'estime de soi.

La personne qui a des problèmes de santé mentale peut être tellement absorbée par son bouleversement interne qu'elle ne pourra pas utiliser efficacement ses ressources intellectuelles par moments. De plus, cette personne peut avoir des difficultés de concentration et des lenteurs à cause de la prise de médicaments.

Les problèmes de santé mentale peuvent parfois rendre l'attention difficile. En effet, si la personne entend des voix, vit des hallucinations, a une crise de larmes ou encore est anxieuse, il reste peu de place pour l'apprentissage. Si l'apprenant semble dérangé par des préoccupations, vous pouvez l'inviter, si la relation et le contexte le permettent, à parler de ses pensées pendant quelques minutes pour ensuite passer à l'apprentissage. N'hésitez pas non plus à lui demander ce qui ne va pas et à lui



Les symptômes des divers déséquilibres sont nombreux et certains sont communs d'un diagnostic à l'autre.

Les problèmes de santé mentale peuvent parfois rendre l'attention difficile.

Il reste parfois peu de place pour l'apprentissage.

exprimer ce que vous ressentez. Si vous le jugez nécessaire, vous pouvez également proposer que la rencontre soit tout simplement annulée et remise à la prochaine fois.

La motivation et l'humeur de ces apprenants peuvent fluctuer beaucoup. C'est pourquoi il est pertinent dès le départ de clarifier les engagements et les attentes de chacun. À la limite, vous pouvez également établir une entente, même un contrat avec l'aidé sur comment se dérouleront vos rencontres. Des règles pourraient aussi être mises sur papier. Cela vous permettra de revenir à cette entente lorsque nécessaire, c'est-à-dire si l'aidé déroge à son engagement ou se sent perdu.

Une des particularités de ces personnes est, encore ici, leur faible niveau d'estime de soi et leur insécurité. Vous êtes donc invité à mettre un effort particulier dans la valorisation de l'apprenant. Ainsi, il est primordial de lui montrer régulièrement ses forces et ses progrès. Et surtout, il ne faut pas ménager vos efforts dans ce sens, car il arrive que ces personnes ne soient même pas en mesure « d'entendre » les compliments. Cependant, assurez-vous de demeurer sincère dans vos compliments : ils conserveront ainsi leur crédibilité.

Encore une fois, avancer à petits pas est important dans la motivation et l'estime de soi de l'apprenant.

L'approche proposée

Pour aider ces personnes, les mêmes techniques de formation s'appliquent, mais vous pouvez aussi miser sur ce qui suit. D'abord, afin de faciliter la concentration et l'intérêt, il peut être efficace d'utiliser plus de matériel visuel qu'auditif et d'utiliser des images qui restent. Ensuite, les jeux et les activités stimulantes sont également à prioriser. Variez le plus possible le contenu des ateliers et n'hésitez pas à innover et à essayer des activités même si elles semblent farfelues. Prévoyez également plusieurs pauses pendant la rencontre.

Il est essentiel d'établir une relation de confiance avec l'apprenant. Éliminez le plus possible les préjugés chez vous et chez les autres participants. Ensuite, soulignez plutôt leurs forces que leurs faiblesses. Utilisez l'humour pour détendre l'atmosphère et pour faciliter l'apprentissage. Tâchez d'être le plus clair possible dans vos communications et évitez de faire des sous-entendus.

Le plus important est que vous soyez le plus possible à l'écoute de ce que ressent le participant. Soyez attentif au langage non verbal, il vous en apprendra beaucoup sur les états d'âme du participant. Ne haussez jamais le ton et ne vous laissez pas entraîner dans de vives argumentations. Cependant, il ne sert à rien d'ignorer les émotions de l'autre. Il faut accepter l'apprenant tel qu'il est, avec ses forces et ses difficultés, et éviter d'avoir de trop grandes attentes.

Par ailleurs, les difficultés personnelles de vos apprenants n'excusent pas les comportements dérangeants. Rappelez-vous que vous êtes responsable du bon fonctionnement de votre groupe. Lorsqu'un participant a un comportement



La motivation et l'humeur de ces apprenants peuvent fluctuer beaucoup.

Une des particularités de ces personnes est leur faible niveau d'estime de soi et leur insécurité.

Il est essentiel d'établir une relation de confiance avec l'apprenant.

Il faut être le plus possible à l'écoute de ce que ressent le participant.

inacceptable, soyez clair à ce sujet avec lui. Ce qui ne va pas doit être dit et des solutions de rechange devront être trouvées.

Finalement, il existe plusieurs ressources dans la région qui peuvent vous aider à gérer les situations de crise ou les moments plus difficiles. Par exemple, l'organisme Contact Richelieu-Yamaska offre des services d'aide et de consultation auprès de personnes vivant des difficultés en santé mentale ou toutes autres situations de crise. Également, l'Élan Demain offre un service d'aide à l'intégration sociale aux personnes souffrant de problèmes de santé mentale. Parlez-en à la coordonnatrice qui pourra vous guider en cas de besoin vers les bonnes ressources.

La déficience intellectuelle

Les personnes ayant une déficience intellectuelle ont souvent besoin d'être alphabétisées afin d'améliorer leur qualité de vie, de faciliter leur intégration sociale et d'obtenir un emploi.

Il est important de prendre conscience que les adultes ayant une déficience intellectuelle peuvent être confrontés à une double réalité : premièrement, ils doivent faire face à des obstacles sociaux lors de leurs tentatives d'intégration à la société (les préjugés); deuxièmement, ils doivent composer avec des limitations fonctionnelles dans le développement de leur potentiel et dans leur participation active et autonome à la vie de la communauté.

Une définition

La déficience intellectuelle est un état qui se réfère au fonctionnement de l'intelligence inférieur à la moyenne, accompagné de difficultés d'adaptation. Elle est une condition qui dure toute la vie, qui ne se guérit pas, donc qui n'est pas une maladie.

Les impacts sur l'apprentissage : l'attention, la concentration et la mémorisation.

Bien que cette condition soit permanente, cela n'empêche pas la personne de progresser et de faire de nouveaux apprentissages. Avec de l'aide et de la compréhension, elle peut apprendre et développer son potentiel. De plus, on ne doit pas se limiter aux capacités de l'apprenant. On doit s'arrêter aux goûts et aux préférences de la personne déficiente intellectuelle. Celle-ci a les mêmes besoins physiques, affectifs et psychologiques que chacun d'entre nous. Par contre, elle nécessite, à divers degrés, de l'aide et du support pour répondre à ses besoins.

Les personnes qui ont une déficience intellectuelle ont souvent plus de difficulté à apprendre. Cela vient du fait que leur attention et leur concentration peuvent être limitées, leur mémoire à court terme peut être déficitaire et leur mémoire à long



Les apprenants doivent faire face à des obstacles sociaux.

Les apprenants doivent composer avec des limitations fonctionnelles.

On ne doit pas se limiter aux capacités de l'apprenant.

Les personnes qui ont une déficience intellectuelle ont souvent plus de difficulté à apprendre.

terme, mal organisée. De plus, ces personnes peuvent avoir de la difficulté à maintenir et à généraliser les acquis ainsi qu'à sélectionner les informations.

Ainsi, il importe de la part des alphabétiseurs d'être sensibilisés à la problématique et d'être en mesure de respecter les différences individuelles. La meilleure façon pour vous de collaborer au développement de ces personnes est de normaliser le plus possible le contexte d'apprentissage, c'est-à-dire utiliser les mêmes outils, les mêmes locaux, etc.

L'approche proposée

Les mêmes principes et méthodes d'alphabétisation s'appliquent ici, sauf qu'il vous faudra être encore plus patient. Identifiez et fêtez les petites réussites, faites des liens entre les leçons, stimulez leur créativité, n'ayez pas peur de répéter, de donner vos explications de plusieurs façons. Encouragez-les à poser des questions lorsqu'ils ne comprennent pas. Assurez-vous que l'apprenant comprend bien avant de passer à une autre étape, mais sans persister sur une étape ou un concept difficilement assimilé. Passez à autre chose et revenez-y plus tard. Prévoyez autant de pauses que nécessaire. Et surtout, laissez-les faire les choses par eux-mêmes. Arrêtez-vous avant de donner les réponses!

Les troubles d'apprentissage

Marc-André a de la difficulté à additionner huit et cinq sans se servir de ses doigts, mais il maîtrise quatre langues. Louise gère difficilement le temps et l'argent mais est tout à fait à l'aise à jouer de la guitare...

Si, malgré ses efforts et les vôtres, votre apprenant semble bloqué dans son apprentissage, sans que ce ne puisse être attribuable à une déficience intellectuelle ou à des problèmes de santé mentale, il est possible que celui-ci présente des troubles d'apprentissage.

On estime qu'environ 10 % de la population souffre à divers degrés de troubles d'apprentissage. Beaucoup de ces personnes ne sont pas diagnostiquées adéquatement et ignorent la cause de leurs difficultés. Évidemment, la tendance à se blâmer de leurs échecs est commune et les empêche dans bien des cas de s'engager adéquatement dans des démarches de formation.

Une définition

Un trouble d'apprentissage est un dysfonctionnement du système nerveux central. Il affecte la capacité des gens à interpréter ce qu'ils voient et entendent. Ces gens peuvent aussi éprouver de la difficulté à établir un lien avec les informations provenant des différentes parties du cerveau. Ces troubles sont intrinsèques mais existent, peu importe le potentiel intellectuel d'une personne. Il n'y a pas non plus de handicap auditif ou visuel associé aux troubles d'apprentissage.



*Il vous
faudra être
encore
plus
patient.*

*Arrêtez-
vous avant
de donner
les
réponses!*

*10 % de la
population
souffre à
divers
degrés de
troubles
d'appren-
tissage.*

*Un trouble
d'appren-
tissage est
un
dysfonc-
tionnement
du système
nerveux
central.*



Les impacts sur l'apprentissage

Les troubles d'apprentissage sont présents toute la vie de la personne et peuvent influencer sur son apprentissage et son comportement. Ces troubles peuvent se présenter par des difficultés en ce qui concerne la concentration, la mémoire, le raisonnement, la coordination, la communication, la lecture, l'écriture, l'épellation, le calcul, la sociabilité et la maturité affective.

Beaucoup d'adultes en démarche d'alphabétisation qui ont ce type de difficultés n'ont jamais eu d'encadrement spécifique à leurs besoins dans le passé. Ceux-ci ont probablement eu beaucoup d'échecs pendant leur période de fréquentation scolaire traditionnelle. Or, ces personnes sont tout à fait à même d'apprendre et d'atteindre leurs objectifs, à condition d'avoir une formation appropriée et convenant à leur rythme. Les apprenants ayant des troubles d'apprentissage peuvent représenter 50 % de la clientèle en alphabétisation.

L'approche proposée

L'approche d'alphabétisation que nous présentons tout au long de ce guide est axée sur les besoins et le rythme de l'apprenant et est bien sûr des plus aidantes pour ces personnes. Votre rôle en tant qu'alphabétiseur n'est pas de diagnostiquer formellement les troubles. Vous pouvez toutefois en suspecter la présence et diriger le mieux possible la personne vers des ressources susceptibles de l'aider. Ainsi, la personne en difficulté d'apprentissage pourra consulter son médecin et être dirigée vers un orthopédagogue ou un orthophoniste, selon les besoins. L'Association Québécoise pour les troubles d'apprentissage (AQETA) peut aussi diriger ces personnes vers les bonnes ressources.

Ces ressources étant malheureusement difficilement accessibles financièrement, il arrivera souvent que l'alphabétiseur soit le seul à aider la personne en difficulté d'apprentissage. Si tel est le cas, nous vous proposons de consulter les divers outils disponibles à ce sujet afin, en premier lieu, de mieux repérer ce handicap chez vos apprenants, et en deuxième lieu, pour en tenir compte dans votre façon de travailler avec eux. En effet, il existe plusieurs documents en mesure de vous guider dans vos interventions auprès d'une personne ayant des troubles d'apprentissage.

Par exemple, si vous constatez que la personne a de la difficulté dans la résolution de problèmes, dans l'organisation, dans la prononciation, dans le décodage de texte, si elle inverse ou omet des lettres lors de la lecture, si elle substitue des mots par d'autres, si elle présente des problèmes de mémoire, si elle a de la difficulté à retenir l'orthographe des mots, si sa lecture est lente et laborieuse, etc., vous pouvez consulter *Réussir l'alphabétisation. Dépistage et formation des adultes ayant des troubles d'apprentissage* (voir Fiche de lecture 13) ainsi que *Coffret de matériel andragogique pour l'alphabétisation des personnes ayant des difficultés d'apprentissage* (voir Fiche de lecture 3). Ces documents vous donneront une démarche à suivre pour le dépistage des troubles d'apprentissage et des trucs pratiques pour aider vos apprenants.

Les troubles d'apprentissage sont présents toute la vie de la personne et peuvent influencer sur son apprentissage et son comportement.

Votre rôle en tant qu'alphabétiseur n'est pas de diagnostiquer formellement les troubles.

Il existe plusieurs documents en mesure de vous guider dans vos interventions.

Les méthodes compensatoires sont privilégiées lorsqu'il s'agit d'aider des adultes ayant des troubles d'apprentissage. Il s'agit de trucs qu'utilisent les gens pour s'aider à accomplir ce dont ils ont besoin. L'utilisation de la calculatrice et l'utilisation de logiciels correcteurs d'orthographe en sont quelques-unes. Les apprenants devraient être mis au courant des outils à leur disposition afin de faciliter leur tâche.

Aussi, des techniques d'aide à la mémorisation telles que l'association et l'analogie, la ressemblance et les contrastes, la répétition et la classification sont à considérer.

Finalement, en ce qui concerne les troubles de concentration, vous pouvez réduire les bruits de fond, tenir compte de la présence de distractions, garder le contact visuel avec l'apprenant pour noter lorsqu'il décroche et le ramener à la tâche en l'appelant par son nom ou en le touchant légèrement. Vous pouvez également tenter de repérer les moments de la journée où le participant est le plus alerte et le rencontrer à ces moments (est-il plus fatigué le matin?...). Prévoyez autant de pauses que nécessaire. Parallèlement, l'utilisation de plusieurs canaux sensoriels favorisera l'attention et l'assimilation. Voir, écouter, toucher, bouger et même sentir et goûter peuvent donc être utiles.

De même, l'apprentissage de ces participants devra être morcelé en petites étapes et comporter plus de répétitions. De plus, vous devez être conscient des états de frustration et de découragement possibles chez l'apprenant. Encore une fois, vous devrez miser beaucoup sur la motivation du participant.

Finalement, l'Association Québécoise pour les troubles d'apprentissage (AQETA) possède un site Internet que vous pouvez consulter afin d'avoir plus de renseignements et de connaître les ressources disponibles (voir à la page 14 la section *Les principaux intervenants en alphabétisation*).



L'utilisation de plusieurs canaux sensoriels favorisera l'attention et l'assimilation.

L'apprentissage de ces participants devra être morcelé en petites étapes et comporter plus de répétitions.

Vous devrez miser beaucoup sur la motivation du participant.

Le travail bénévole et ses implications

Malgré que le travail bénévole soit généralement très gratifiant, il peut arriver que certaines personnes vivent des moments difficiles au cours de leur pratique. Que ce soit par un désillusionnement, par un manque de patience, par de la grande fatigue ou par des frustrations diverses, la motivation du bénévole peut être affectée. Comment faire pour éviter ces situations?

Premièrement, assurez-vous d'avoir des attentes et des objectifs réalistes par rapport à chacune de vos interventions et par rapport à l'ensemble de vos accomplissements bénévoles. Évitez de considérer la valeur de vos efforts uniquement par l'atteinte d'objectifs à court terme. Demandez-vous plutôt ce qui arriverait si tous les bénévoles abandonnaient leur travail.

Rappelez-vous également que vous n'êtes pas un sauveur et que vous ne pourrez régler tous les problèmes seul. Vous ne pouvez prendre la responsabilité de votre apprenant. L'aidant doit se sentir comme un individu qui a ses propres besoins et sentiments. Il doit être assez fort pour ne pas s'appropriier ceux de l'autre. Une fois que vous avez fait tout ce qui est possible pour aider la personne, assurez-vous de vous sentir détaché de ses problèmes. En fait, le bénévolat ne doit pas déstabiliser mais favoriser l'épanouissement des personnes qui s'y engagent.

Soyez patient envers les personnes que vous aidez. Celles-ci vivent souvent plusieurs problématiques parallèlement à leur besoin d'alphabétisation. Elles ne sont pas toujours dans les meilleures dispositions et sont parfois même réticentes. Mettez-vous à leur place : ce n'est pas toujours facile d'accepter d'être aidé. Laissez le temps établir le lien de confiance.

De plus, vous avez nécessairement une limite de temps et d'énergie à donner pour votre activité bénévole : n'en faites pas plus! Assurez-vous d'avoir le rythme qui vous convient et qui vous conservera efficace et surtout en bonne santé et heureux.

Pour toute frustration provenant des relations interpersonnelles, d'un manque de ressources ou d'une façon de fonctionner qui vous apparaît inadéquate, avant tout, vous devez en parler avec la coordonnatrice. Celle-ci peut refaire les jumelages, intervenir auprès des autres personnes, vous procurer ce qui vous manque. De plus, votre contribution à l'évolution de l'organisme est essentielle. Vos idées seront donc toujours accueillies avec intérêt et respect.

Si, malgré tout, votre engagement ne semble pas vous satisfaire, n'hésitez pas à en parler avec la personne responsable. Peut-être n'avez-vous pas encore trouvé le domaine qui vous convient? Questionnez-vous également sur les raisons qui vous poussent à vous engager. Il y a de bonnes et de moins bonnes raisons de le faire. Entre autres, le bénévolat ne doit ni servir à se donner bonne conscience, ni à se mettre en valeur, ni à régler ses propres conflits personnels. En fait, il constitue



Assurez-vous d'avoir des attentes et des objectifs réalistes.

Vous n'êtes pas un sauveur.

Soyez patient envers les personnes que vous aidez.

Assurez-vous d'avoir le rythme qui vous convient.

N'hésitez pas à en parler avec la personne responsable.

***“Je fais de l'économie de moyens.”
André,
Bénévole***

souvent une démarche de développement personnel. Les dimensions de plaisir et d'épanouissement devraient être toujours présentes. Vous devez être bien avec vous-même. Pourquoi ne pas régulièrement vous permettre une réflexion sur votre relation aux activités bénévoles?

Enfin, tenez-vous informé et établissez des contacts avec les autres bénévoles ainsi qu'avec les employés. Vous vivez probablement des situations semblables et le partage est très enrichissant.



*Le plaisir
et l'épa-
nouis-
sement
devraient
être
toujours
présents.*

*Le partage
est très
enrichis-
sant.*

***“Je suis
motivé
quand les
appre-
nants
donnent le
meilleur
d'eux-
mêmes.”
Pierre,
bénévole***

***“Ça me
stimule de
voir les
partici-
pants
contents.”
Hélène,
bénévole***

***“J'ap-
prends sur
les
relations
interper-
sonnelles.”
Normand,
bénévole***

BIBLIOGRAPHIE

- ANZIEU, D. et J. Y. MARTIN. *La Dynamique des groupes restreints*, Paris, PUF, 1982.
- AUBRY, J-M., Y. SAINT-ARNAUD. *Dynamique des groupes*, Ottawa, Éd. De L'homme ltée, 1963.
- CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE DE LA RÉGION DE SHAWINIGAN. *Bénévoles dans un organisme d'alphabétisation populaire*, Québec, La Cité des mots, 2000.
- CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE OTTAWA-CARLETON. *Pourquoi les gens font du bénévolat*, Un rapport à la direction du soutien aux organismes volontaires. Multiculturalisme et Citoyenneté Canada, Ottawa, 1992.
- C.E.P.A. *Guide d'accompagnement pour alphabétiseurs bénévoles*, n.d., Presses de l'Accore, 1991.
- CHALOM, M. *Le Migrant démuné : alphabétisation et intégration des immigrants*, Montréal, Liber, 1991.
- COLLÈGE FRONTIÈRE. *Manuel de tutorat. Un Guide pour l'apprentissage personnalisé centré sur l'apprenant*, n.d., Les Presses du Collège Frontière, 1997.
- COMQUAT INC. *À l'abordage de l'apprentissage*, n.d., Bibliothèque Nationale du Québec, hiver 2000.
- DOYON-RICHARD. L. *Jouons avec les lettres*, Montréal, Éd. De l'Homme ltée, 1979.
- DUCLOS, G. et collaborateurs. *Pistes d'intervention orthopédagogique*, n.d., Bibliothèque Nationale du Québec, Bibliothèque Nationale du Canada, Hôpital Sainte-Justine, 1996.
- FERNANDEZ, J. *Réussir une activité de formation*, Montréal, Éd. St-Martin, 1988.
- FONDATION QUÉBÉCOISE POUR L'ALPHABÉTISATION. Site Internet, 2001, <http://fondationalpha.educ.infinet.net/analpha.htm>
- FRASER D. et L. LABBÉ. *L'Approche positive de la personne. Services et interventions en déficience intellectuelle*, n.d., Éditions ARC, 1993.
- GOUVERNEMENT DU CANADA (Mary J. Breen). *Promouvoir l'alphabétisation, c'est améliorer la santé*, Forum national sur la santé, Page Internet, 2001, <http://www.nfh.hc-sc.gc.ca/publicat/excsum/breenf.htm>
- GIASSON, J. et J. THÉRIAULT. *Apprentissage et enseignement de la lecture*, Montréal, Éd. Ville-Marie, 1983.
- GOGUELIN, P. *La Formation-animation, une vocation*, Paris, Éd. ESF, 1987.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (direction de la formation générale des adultes). *Actes du Colloque sur l'alphabétisation des personnes ayant une déficience intellectuelle : « Mythe ou réalité », tenu à Montréal les 30 avril, 1er et 2 mai 1986*, Québec, ministère de l'Éducation, 1986.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (direction de la formation générale des adultes). *Coffret de matériel andragogique pour l'alphabétisation des personnes ayant des difficultés d'apprentissage*, Québec, DFGA, 1997.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (direction de la formation générale des adultes). *Guide de formation sur mesure en alphabétisation*, Troisième édition, n.d., Bibliothèque nationale du Québec, 1996.

GROUPE DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES EN FRANÇAIS. *Catalogue francophone canadien de documents en alphabétisation*, Montréal, Bibliothèque Nationale du Québec, Bibliothèque Nationale du Canada, 1995.

JUHEL, J.C. *Mieux connaître la personne ayant une déficience intellectuelle*, Sainte-Foy, Cégep de Ste-Foy, 1992.

LAMARCHE, M. et D. GIROUARD. *À cœur vaillant... rien d'impossible*, Pincourt, Comquat inc., n.d.

LAROUCHE, V. *Formation et perfectionnement en milieu organisationnel*, Ottawa, Éd. JCL, 1984.

MACCIO, C. *Animation de groupe*, Lyon, Chronique sociale, 1976.

NOYER, D. et J. PIVETEAU. *Guide pratique du formateur, l'art de concevoir et d'animer une formation*, Paris, Éd. INSEP, 1981.

PFEIFFER W. et J.E. JONES. *Le Répertoire de l'animateur de groupe, 316 expériences structurées en relations humaines*, Tomes 1 à 6, n.d., Éditions Actualisation idh. inc., 1982.

QUENEAU, R. *Contes et propos*, France, Éd. Gallimard, 1990.

RUPH, F. *Perfectionnement des formatrices en alphabétisation. Sessions 1-2-3 : Apprendre à apprendre*, Association des parents d'enfants handicapés du Témiscaming et Association des projets éducatifs de Témiscaming-Sud, 1993.

RUPH, F. *Perfectionnement des formatrices en alphabétisation. Session 4 : Le fonctionnement de la mémoire et les stratégies de mémorisation*, Association des parents d'enfants handicapés du Témiscaming et Association des projets éducatifs de Témiscaming-Sud, 1993.

RUPH, F. *Perfectionnement des formatrices en alphabétisation. Sessions 5-6-7 : L'acquisition de connaissances et les stratégies d'observation*, Association des parents

d'enfants handicapés du Témiscaming et Association des projets éducatifs de Témiscaming-Sud, 1993.

RUPH, F. *Perfectionnement des formatrices en alphabétisation. Sessions 8-9-10 : L'acquisition de connaissances par la résolution de problèmes*, Association des parents d'enfants handicapés du Témiscaming et Association des projets éducatifs de Témiscaming-Sud, 1993.

RUPH, F. *Perfectionnement des formatrices en alphabétisation. Sessions 11-12 : La préparation et l'animation des leçons de stratégies de résolution de problèmes et d'apprentissage*, Association des parents d'enfants handicapés du Témiscaming et Association des projets éducatifs de Témiscaming-Sud, 1993.

SALOMÉ, J. *Charte de vie relationnelle à l'école*, Verrone, Albin Michel, 1995.

TROUBLES D'APPRENTISSAGE – ASSOCIATION CANADIENNE. *Réussir l'alphabétisation. Dépistage et formation des adultes ayant des troubles d'apprentissage*, Ottawa, TAAC, 1991.

ANNEXES

Les activités brise-glace

- Créer des catégories pouvant caractériser un individu (aime le sport, aime la couture, aime cuisiner...). Faire des petits cartons et inscrire chacune des catégories et les distribuer aux participants. Les participants doivent ensuite jaser avec les autres afin de trouver une personne qui correspond à leur carton.
- Partager sur les signes astrologiques chinois ou autres permet aux personnes de parler d'elles.
- Faire un tour de table parmi les participants et les faire s'exprimer sur comment ils se sentent aujourd'hui ou face à la formation (s'il s'agit d'un nouveau groupe).
- Demander aux apprenants d'avoir au début de l'atelier un objet personnel qu'ils pourront présenter à tour de rôle. Cet objet peut représenter comment ils se sentent par rapport à un des sujets de votre atelier (par exemple, la recherche d'emploi).
- Amener les apprenants à faire un dessin de leurs attentes vis-à-vis de la formation, de l'animateur et des apprentissages. Demander aux apprenants d'expliquer leurs dessins. Cette activité peut servir pour définir les besoins en début et en cours de formation.
- APAJ a colligé plusieurs mots d'encouragements pour les apprenants en démarche d'alphabétisation que vous pouvez faire lire à tour de rôle par les participants en début d'atelier.
- Créer et numéroter six questions à répondre par les participants (signe astrologique, film préféré, restaurant préféré, mets préféré, etc.). Procurez-vous un dé à jouer. En début d'atelier, vous pouvez inviter chaque participant à lancer le dé et à répondre à la question correspondante. Vous pouvez faire plusieurs tours. Il s'agit aussi d'une activité d'apprentissage bien intéressante.

Les activités d'apprentissage

Jouer avec les lettres, les mots et les phrases

Voici plusieurs façons de pratiquer la lecture et l'écriture ainsi que l'acquisition de vocabulaire.

- Le texte aux mots collés : Il s'agit de prendre un texte relativement connu (une fable, un proverbe, un poème, une chanson) et de coller tous les mots de la phrase (collertouslesmotsdelaphrase). Les apprenants auront à espacer le texte aux bons endroits pour en saisir le sens.

- Un premier participant écrit un mot de quatre lettres et plus sur une feuille ou au tableau. À partir de ce mot, les autres participants sont invités à créer un autre mot en y ajoutant des lettres ou en bougeant celles-ci.
- Un participant écrit un mot qu'il cache. Les autres sont invités à deviner ce mot en lui posant des questions sur le sens du mot.
- Un participant écrit trois mots au tableau ou sur une feuille, au hasard ou commençant par la même lettre, et les autres doivent inventer une histoire ou une phrase contenant ces trois mots.
- Un participant écrit le nom d'un objet au tableau ou sur une feuille. Le deuxième est appelé à inscrire le nom d'un objet, mais celui-ci étant un objet de dimension plus grande que le premier et ainsi de suite en ordre croissant ou décroissant avec plusieurs participants ou à deux.
- Un participant ouvre le dictionnaire et en lit un mot au hasard. Les autres participants doivent faire une phrase avec ce mot, soit par écrit ou oralement.
- L'animateur crée un tableau à remplir avec au-dessus des catégories d'objets (légumes, animaux...) et à gauche des caractéristiques (grand, petit). Le tableau doit être rempli en respectant les croisements (fruit/petit = bleuet).
- Les apprenants doivent lire un texte et en changer les temps de verbes.
- À l'aide d'un journal, les apprenants sont invités à faire ressortir les mots à double consonnes, ou ayant une terminaison particulière, ou contenant une certaine lettre à un endroit particulier. Ou encore, les participants peuvent avoir à repérer toutes les phrases interrogatives, les homonymes, etc. Donner un temps maximal pour l'activité.
- Encore à l'aide d'un journal ou autre, on choisit une illustration à partir de laquelle les participants seront invités à trouver un nombre défini d'adjectifs, de verbes et de noms.
- L'animateur crée un ensemble de mots contenant une caractéristique commune (le son *in*, par exemple) et les participants doivent trouver cette caractéristique. Ensuite il peuvent être invités à en trouver d'autres dans un livre ou un journal.
- À deux, chacun écrit un mot et en mélange les lettres. L'autre doit reconstituer le mot.
- Pour exercer la compréhension de la lecture, vous pouvez mélanger les phrases d'un texte et demander à l'apprenant de les remettre à l'endroit ou lui faire trouver dans un texte un mot ou une phrase qui n'est pas au bon endroit.
- Présenter un texte non ponctué, le lire à voix haute et demander à l'apprenant d'inscrire les signes manquants.
- Écrire ensemble des phrases où l'on change un seul mot de l'une à l'autre (Le mulot court dans le champ – la marmotte court dans le champ – la marmotte gambade dans le champ...).
- Présenter deux colonnes de syllabes et les associer pour en faire des mots.
- Présenter des syllabes en désordre et en faire des mots.
- Travailler des syllabes en les séparant, en comparant des mots contenant une même syllabe et en comptant les syllabes dans les mots.

- Pratiquer le repérage de lettres dans des textes de journaux ou autres, ou définir dans combien de mots on retrouve telle lettre ou encore par quelle lettre commence tel mot.
- Comme travail à la maison, vous pouvez proposer aux apprenants de créer une phrase ou un texte écrit (ou oral) à partir de mots que vous aurez choisis ensemble au hasard dans le dictionnaire. La rencontre suivante, vous pouvez regarder ensemble le résultat.
- Faire remplir des bulles de bandes dessinées vides.
- Pratiquer le sens des grandeurs de l'apprenant en lui faisant comparer des objets dans la pièce, en lui faisant dessiner une pièce de chez lui, en situant les meubles, en lui faisant situer des événements dans le temps.
- Faire une histoire de groupe en demandant à chacun des participants d'ajouter un mot, une phrase, un dessin à la suite de l'autre.
- Monter un dossier sur un sujet d'actualité avec votre apprenant ou votre groupe. Chacun collecte de son côté les informations sur le sujet et pendant l'atelier, vous regardez les informations et les colligez.
- Lire un conte populaire (chasse-galerie, par exemple) et en étudier le contexte historique (coutumes, croyances, etc.) ainsi que la vie de l'auteur. Voir la Fiche de lecture 5 comme outil de travail.

Les ressources sur Internet

Plusieurs activités intéressantes sont également proposées sur certains sites Internet.

- Le site <http://www.caslt.org/teachers/actvites.htm>. Les activités proposées sont en général faites pour les enfants, mais vous pouvez facilement les adapter en contexte d'alphabétisation. Par exemple, on y propose la simulation de la préparation d'une entrevue avec une personnalité connue, des activités de recherche en lien avec la consommation, les arts et l'histoire du Canada. On vous propose également de faire une visite organisée à la radio ou au journal local.
- Le site Cyberquartier (SITSAT de Montréal), <http://www.csdm.qc.ca/cyberquartier>, vous présente des activités d'alphabétisation à faire avec vos apprenants en plus de thèmes à approfondir tels que la nutrition.
- Le site de Ludolettre, <http://www.ludolettre.ca>, vous offre des références en alphabétisation en plus d'exercices pour les apprenants.
- Le site du cyberprof, <http://www.francite.net/education/cyberprof>, vous offre une série d'exercices pratiques pour parfaire la grammaire : les verbes, les homophones, les expressions, le vocabulaire, le jeu du dictionnaire, les abréviations, etc. ainsi que des outils pour pratiquer la compréhension de texte.
- Il en existe bien d'autres, prenez le temps de faire des recherches!

Trucs en vrac

- Si l'apprenant mélange les lettres ou lit un mot à partir du milieu, demandez-lui par quelle lettre commence le mot. L'apprenant peut s'habituer à utiliser lui-même ce truc ou un autre pour faciliter sa lecture lorsqu'il est seul.
- Montrez à l'apprenant l'importance de savoir utiliser les outils de références qui sont à sa disposition : dictionnaire, dictionnaire des synonymes, grammaire et Bescherelle.
- Faites faire au participant un cahier de vocabulaire où il inscrira les mots et les expressions nouvellement appris. Il pourra y faire référence au besoin et constater de façon concrète l'augmentation de son vocabulaire.
- Lorsque l'apprenant rencontre un mot nouveau, vous pouvez le prendre en note pour y revenir plusieurs fois dans différents contextes.
- Si l'apprenant est gêné dans sa lecture parce qu'il ne comprend pas un mot, sautez ce mot et revenez-y plus tard. Ainsi, l'apprenant pourra chercher plus loin dans le texte pour déchiffrer le mot contextuellement.
- Utilisez des textes à caractères différents d'une fois à l'autre : informatif, persuasif, poétique, etc.
- Incitez les apprenants à se réserver une période de lecture quotidienne.
- Tentez de repérer avec le participant ses erreurs les plus fréquentes et si possible, en découvrir la cause et y travailler.
- Procédez par étapes pour faire mémoriser l'ordre alphabétique (A-B-C-D-E, en première leçon).
- Pratiquez les sons en faisant des rimes et autres jeux.
- Si la personne a de la difficulté à lire à haute voix, assurez-vous qu'elle connaît bien les syllabes, utilisez les couleurs, vérifiez la compréhension du texte.
- Veillez à élargir constamment le vocabulaire des apprenants par les discussions, les films, les jeux de mots, la revue de l'actualité...
- Demandez à l'apprenant de relire ce qu'il a écrit.

Les fiches de lecture

Fiche de lecture 1

Titre : Alphaludo.

Auteur : LABELLE, Diane *et al.*

Édition : Lettres en main, Montréal, 1994.

Description : Cette série contient des jeux didactiques (mots croisés, vrai ou faux, énigmes, etc.) permettant aux apprenants de tous les niveaux d'améliorer leurs habiletés en lecture et en écriture tout en s'amusant. Les thèmes abordés : les saisons, les jours de la semaine, la logique, les expressions connues, les abréviations, l'employabilité, le logo, l'heure, les personnalités connues...

À qui il s'adresse : Apprenants de tous les niveaux.

Où on peut le trouver : Cette série est disponible dans les locaux de APAJ.

Fiche de lecture 2

Titre : Alpha Soleil.

Auteur : GRONDINES-DUCHESNE, Nicole.

Édition : Alpha-Soleil, Montréal, 1992.

Description : Il s'agit de 6 livrets avec un cahier d'activités couvrant des sujets de préoccupations adultes : Le retour à l'école, l'hôpital, le bureau de poste, la pharmacie, l'épicerie et un moment dans la vie d'une jeune femme. Vous y trouverez des exercices tels que compléter le mot, replacer les phrases en ordre et tracer les lettres.

À qui il s'adresse : Pour apprenants débutants.

Où on peut le trouver : Cette série est disponible dans les locaux de APAJ.

Fiche de lecture 3

Titre : Coffret de matériel andragogique pour l’alphabétisation des personnes ayant des difficultés d’apprentissage.

Auteur : GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, MINISTÈRE DE L’ÉDUCATION – DFGA.

Édition : GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, MINISTÈRE DE L’ÉDUCATION – DFGA, Québec, 1997.

Description : Ce coffret propose plusieurs volets destinés à la compréhension des problèmes d’apprentissage. La partie orthopédagogique divisée en cinq volets (lecture et écriture du français, lecture et écriture de l’arithmétique ainsi que motricité graphique) vous propose les étapes à suivre dans l’apprentissage, agrémentées d’interventions concrètes orthopédagogiques pour les problèmes reliés à chacune des étapes.

À qui il s’adresse : Ce coffret peut vous servir à aider des apprenants de tous niveaux de difficulté; vous n’avez qu’à y puiser ce qui vous est utile.

Où on peut le trouver : Ce coffret est disponible dans les locaux de APAJ.

Fiche de lecture 4

Titre : Guide de formation sur mesure en alphabétisation, Troisième édition.

Auteur : GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
(Direction de la formation générale des adultes).

Édition : Bibliothèque nationale du Québec, 1996.

Description : Le Guide est le programme officiel du ministère de l'Éducation en alphabétisation pour les commissions scolaires. Il est divisé en trois cahiers : Les aspects fondamentaux du guide, le français et l'arithmétique. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul est démontré par étapes logiques et accompagné d'exercices et de conseils pratiques. En annexe, il vous est proposé entre autres plusieurs situations fonctionnelles détaillées et commentées de pistes d'intervention spécifiques : la compréhension d'un compte, l'utilisation de l'annuaire, l'établissement du budget, faire un chèque, évaluer le montant d'une facture, faire une liste d'épicerie, etc.

À qui il s'adresse : Ce guide peut vous servir à aider des apprenants de tous niveaux de difficulté; vous n'avez qu'à y puiser ce qui vous est utile.

Où on peut le trouver : Ce guide est disponible dans les locaux de APAJ.

Fiche de lecture 5

Titre : Légendes, coutumes et croyances populaires au Québec.

Auteur : BARBIER, M. *et al.*

Édition : Copam, 1995.

Description : Par le biais des légendes, des anglicismes, des coutumes, des traditions, des expressions québécoises, des recettes de « grand-mère » et des superstitions, les participants apprennent l'utilisation du dictionnaire, la compréhension de texte et la lecture et l'écriture de base. On y trouve des exercices tels que vrai ou faux, mettre le texte à l'imparfait ou au pluriel, qui suis-je, mettre les accents, mots entre-croisés, colorier les thermomètres, etc.

À qui il s'adresse : Pour les apprenants débutants et pour tous ceux qui s'intéressent aux sujets proposés.

Où on peut le trouver : Cet outil est disponible dans les locaux de APAJ.

Fiche de lecture 6

Titre : Magazine *autrement dit*.

Auteur : Jean Frenette (rédacteur en chef).

Édition : Collectif de recherche pédagogique inc.

Description : Ce magazine qui paraît quatre fois l'an s'est donné pour mission de rendre l'information et la culture accessibles à tous. Des entrevues avec des artistes, des articles sur la santé et les régions du Québec et d'ailleurs, des recettes, etc. sont présentés dans un langage simple et accessible, avec des phrases courtes ainsi que l'explication de mots plus compliqués.

À qui il s'adresse : Apprenants de tous les niveaux. Comme outil de lecture ou comme activité personnelle.

Où on peut le trouver : Cette série est disponible dans les locaux de APAJ.

Fiche de lecture 7

Titre : Les quatres opérations sur les nombres entiers MAT 1005 2 GSM 111.

Auteur : ROY, C. et A. TELLIER.

Édition : Brault et Bouthiller, Montréal, 1998.

Description : Cet outil a pour but d'aider les apprenants à maîtriser les quatre opérations de base sur les nombres entiers positifs et négatifs et de les utiliser dans la vie courante. Il contient des problèmes à résoudre se référant à la vie courante ainsi que des exercices d'utilisation de la calculatrice. Des lois et des rappels sont également présentés ainsi que des mini bandes dessinées humoristiques.

À qui il s'adresse : Pour apprenants débutants.

Où on peut le trouver : Cet outil est disponible dans les locaux de APAJ.

Fiche de lecture 8

Titre : Mathématiques au présecondaire. Les notions de base sur les fractions ordinaires. 3e version.

Auteur : CÔTÉ, L.

Édition : Commission scolaire du Sault-Saint-Louis, nd.

Description : Il s'agit d'un cahier contenant des explications et des exercices faisant référence aux situations de la vie courante. Il est accompagné d'un test préalable à l'étude des fractions.

À qui il s'adresse : Aux apprenants maîtrisant les connaissances préalables à l'apprentissage des fractions (voir test inclus).

Où on peut le trouver : Cet outil est disponible dans les locaux de APAJ.

Fiche de lecture 9

Titre : Méli.

Auteur : Commission scolaire de Portneuf.

Édition : Commission scolaire de Portneuf, Portneuf, 1992.

Description : Cette série permet aux apprenants de franchir les étapes de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture à partir de la base.

Méli lecture : apprentissage des lettres, compréhension de la lecture.

Dans *Méli matériel d'appoint*, plusieurs activités sont offertes : l'apprentissage de l'heure, des noms propres, charivari, les menus de restaurants, les formulaires, le bulletin sportif, les mois de l'année, le chèque, la demande d'emploi, les mots mystère, les étiquettes de vêtement, le carnet d'adresses...

À qui il s'adresse : Apprenants débutants.

Où on peut le trouver : Cette série est disponible dans les locaux de APAJ.

Fiche de lecture 10

Titre : Mon français au quotidien.

Auteur : BOUCHER, Denise, Claire LACHAPELLE et Monique BÉLIVEAU.

Édition : Alpha-Nicolet, Nicolet, 1994.

Description : Ce cahier d'exercices comprend l'explication d'une ou de plusieurs règles de grammaire à l'aide de courts extraits de textes écrits par les apprenants d'Alpha-Nicolet, l'application des notions grammaticales apprises à l'aide d'une série d'exercices d'écriture, le résumé des notions apprises ainsi que les mots de vocabulaire.

À qui il s'adresse : Apprenants de tous les niveaux.

Où on peut le trouver : Ce document est disponible dans les locaux de APAJ.

Fiche de lecture 11

Titre : Outil de développement de l'employabilité – français.

Auteur : LALONDE, M., S. LEBEL et J-C. LAVOIE (sous la direction de).

Édition : Centre de recyclage et d'employabilité de la main-d'oeuvre de l'Estrie, Sherbrooke, 1994.

Description : Il s'agit d'un outil de travail permettant l'apprentissage et la pratique des habiletés minimales en lecture, écriture et calcul pour exercer un emploi. On y apprend de l'alphabet à la compréhension de texte en passant par les homophones, les pronoms personnels et les verbes. On y retrouve également le formulaire de demande d'emploi ainsi qu'une liste des mots utiles à la composition.

À qui il s'adresse : Pour apprenants débutants, en recherche d'emploi.

Où on peut le trouver : Cet outil est disponible dans les locaux de APAJ.

Fiche de lecture 12

Titre : Pratiqa pop.

Auteur : NEVEU, Odette.

Édition : Concert'Action Alpha, Sainte-Julienne, Québec; Berthierville, Québec; Joliette, Québec, nd.

Description : Cette série de documents permet de réaliser un atelier d'alphabétisation au complet, de la compréhension d'un thème jusqu'à son évaluation, par le biais d'activités d'apprentissage. Chacune des parties porte sur un thème différent et comprend une description des activités, une section comprenant le matériel nécessaire à l'animation et une liste d'activités d'apprentissage.

On s'arrête entre autres sur l'arbre généalogique, les valeurs, les habiletés, le courrier, les étiquettes, les gens célèbres, les organismes du milieu, nos gouvernements, etc.

À qui il s'adresse : Apprenants de tous les niveaux.

Où on peut le trouver : Cette série est disponible dans les locaux de APAJ.

Fiche de lecture 13

Titre : Réussir l'alphabétisation. Dépistage et formation des adultes ayant des troubles d'apprentissage.

Auteur : TROUBLES D'APPRENTISSAGE – ASSOCIATION CANADIENNE.

Édition : TAAC, Ottawa, 1991.

Description : Ce livre contient la définition, les causes et la fréquence des troubles d'apprentissage. Il présente une méthode de dépistage des troubles d'apprentissage en lecture écriture et calcul. Il présente également des stratégies d'enseignement pour ces différentes habiletés en prenant en considération les problèmes possibles en ce qui concerne la concentration, la mémoire, le langage et l'orientation spatiale.

À qui il s'adresse : Aux apprenants qui semblent présenter des difficultés particulières d'apprentissage, peu importe le niveau.

Où on peut le trouver : Cette série est disponible au CDÉACF. Notez également l'arrivée éventuelle de Cap sur l'alphabétisation: découvrir et former les adultes ayant des troubles d'apprentissage, (TAAC – 1999) au CDÉACF.

Fiche de lecture 14

Titre : Textes vivants pour classe d'alphabétisation.

Auteur : BELLEAU M., F. GAGNÉ et R. PARADIS.

Édition : Édition Marie-France, 1996.

Description : Cet outil exploite plusieurs thèmes de lectures qui concernent le quotidien des personnes adultes : louer un logement, faire du camping, le système solaire, les pensées positives, etc. Ces textes sont accompagnés de jeux et de questions grammaticales ainsi que d'une section pour rire.

À qui il s'adresse : Aux apprenants débutants et intermédiaires.

Où on peut le trouver : Cette série est disponible dans les locaux de APAJ.



APAJ - Aide Pédagogique aux Adultes et aux
Jeunes

330 Saint-Simon

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5B9

Téléphone : (450) 261-0384

Télécopieur : (450) 261-0835